

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne  |        |
|----------------------|--------|
| CANADA ET ETATS-UNIS | \$6 00 |
| UNION POSTALE        | 8 00   |
| Édition hebdomadaire |        |
| CANADA               | \$2 00 |
| ETATS-UNIS           | 2 50   |
| UNION POSTALE        | 3 00   |

Directeur: HENRI BOURASSA

## L'idée est en marche

On nous signale de Fall River un incident plein d'intérêt et d'un sens bien caractéristique. Les Pères Dominicains ont fondé il y a un journal hebdomadaire, la *Semaine paroissiale*, qui est, naturellement, un instrument de propagande catholique et de conservation française. Ce journal, de l'avis de ses directeurs, n'atteignait point encore un public suffisant et trop de ses lecteurs oublièrent de se mettre en règle avec l'administration. L'aventure jusqu'ici n'a rien d'extraordinaire ni de particulièrement nouveau, mais voici où commence l'intérêt.

On se rappelle que, l'an passé, à l'occasion de grandes fêtes paroissiales, une campagne ardemment, joyeusement menée, avait en quelques jours réuni, pour la construction d'une école nouvelle, une somme de plus de cent mille piastres. La besogne avait été faite par d'actives équipes d'hommes et de femmes. C'est vers ces femmes et ces hommes, de dévouement éprouvé, que se tournèrent les directeurs de la *Semaine paroissiale*. — Vous avez fait, leur dirent-ils, un grand, un magnifique effort, pour vos écoles. Mais tout le monde ne va pas à l'école, et les enfants d'aujourd'hui n'y passeront qu'un temps. Or le journal catholique et français prolonge les leçons de l'école; il les garde fraîches, appliquées aux faits de chaque jour, dans la pensée des anciens écoliers; il les porte à ceux-là qui sont trop vieux pour aller à l'école. C'est, en fait, une forme nouvelle de l'œuvre à laquelle vous vous êtes dévoués. Voulez-vous nous aider à fortifier la *Semaine paroissiale*, à lui donner un plus vaste champ d'action? Le point de vue était, pour la plupart des travailleurs, chose plutôt nouvelle, mais leur bon sens en saisit tout de suite la justesse et l'importance.

On se mit à l'œuvre et, chaque jour, pendant une semaine, croyons-nous, on put voir des hommes en vue de la ville, des femmes des meilleures familles franco-américaines parcourir Fall River, frapper à la porte des foyers franco-américains. Le résultat fut magnifique: plus de mille nouveaux abonnés et le remboursement de plus de trois mille piastres d'arrérages. Mais, nous disait un témoin ému de la campagne, ces chiffres ne représentent qu'une partie du bien réalisé. Ce qu'on ne peut figurer avec des chiffres, c'est la conviction enfoncée dans la tête et le cerveau des propagandistes que le journal, qui sert leurs intérêts religieux et nationaux, est une œuvre de première importance, le prolongement de l'école, le rempart de l'école et de toutes les œuvres saines; c'est encore la flamme d'apostolat allumée dans le cœur de ces femmes et de ces hommes et qui permet de nouvelles espérances.

L'idée est en marche! Sous des formes diverses, on voit un peu partout les amis de la presse libre se grouper autour de leurs journaux. Le mouvement n'est encore qu'à ses débuts, mais il s'étendra et s'accélérera. Le fait qu'il se manifeste à la fois aux États-Unis, dans l'Est et l'Ouest canadiens, témoigne qu'il répond à une pensée assez générale, à des observations et à des réflexions concordantes. La crise par laquelle passe la presse presque entière le stimulera. On se rendra mieux compte de la nécessité d'aider les feuilles qui, pour rester fidèles à certains principes, refusent, même dans une pareille difficulté, de toucher à certaines recettes. La gravité de la situation générale aussi fera mieux sentir l'importance des journaux qui ne sont pas la chose d'un clan financier ou d'un parti politique, qui ne spéculent point, pour hausser leur tirage, sur les élans de passion ou la morbide curiosité des foules, mais servent avec constance, avec méthode, la cause de la paix sociale et de la conservation nationale. On comprendra mieux que l'aide donnée au journal libre est, en fait, une simple prime d'assurance contre le désordre des idées, d'où sort inévitablement le désordre des faits.

L'heure s'approche où les œuvres de presse tiendront, dans la pensée de tous les hommes sérieux, la place qui leur convient.

Omer HEROUX.

## LA FÊTE DES ARBRES

LA FREQUENTATION SCOLAIRE. — AMUSANTE INCONSEQUENCE DU STAR. — AFFLUENCE D'ENFANTS À L'ÉCOLE. — D'OU VIENNENT CEUX QUI SURSISSENT DU SOL. — ORPHELINS AGRICOLES. — L'ARBRE SYMBOLIQUE.

Le Star ne publie pas sous la rubrique *Bringing up Father* toutes ses histoires humoristiques: celles-ci s'égarent assez souvent en page éditoriale, ainsi, dans le numéro d'hier, cette complainte intitulée *La responsabilité des parents*.

Le Star est incapable d'envisager une question d'un autre point de vue que le point de vue matériel, strictement pratique. Quand il déplore l'absence d'une loi de contrainte scolaire dans notre province et qu'il conseille aux parents de ne point consulter leur égoïsme, mais de laisser leurs enfants le plus tard possible à l'école, il ne leur dit pas que la culture vaut mieux que l'or et l'argent et peut procurer l'accès de jardins secrets où jamais la fortune ne pourra conduire. Non! il n'a pas retenu son unique argument: il chante la même ritournelle l'éducation paie.

Elle somme joliment faux cette ritournelle au moment où la plupart des intellectuels songent à associer leurs fils aux bancs de l'atelier au lieu du banc de l'école parce qu'il est quasi impossible à la plupart de ceux qui travaillent honnêtement de leur cerveau de vivre. Il est clair aussi que tant que les unions nivélées garderont l'empire qu'elles ont aujourd'hui, l'apprentissage le plus savant ne servira de rien. Elles ne reconnaissent que les filières et n'acceptent pas leurs autres dans leur rang, de sorte que le raisonnement du Star est absolument faux: l'instruction, si on l'envisage uniquement du point de vue matériel, fait faillite.

Les parents, s'ils croient que l'argent fait seul le bonheur, ont tout intérêt à retirer leurs enfants de l'école et à les mettre promptement à l'atelier. Le Star l'admet lui-même: "Aujourd'hui, dit-il, un air de... "N'ajoute-t-il pas, en outre, que si l'on n'a plus d'apprentis qui se tournent vers le travail, on ne peut plus compter sur eux pour gagner à son âge et travailler moins de la moitié autant.

En réalité, cependant, les parents manifestent de plus en plus de goût pour l'instruction de leurs enfants et de moins en moins d'appréhension à l'égard de l'instruction. Les écoles de la commission scolaire et qui paraissent avoir surgi du sol, disent le juge Lafontaine? N'en a-t-on pas la preuve dans le fait que

la commission scolaire n'aura pas assez du million qu'elle a obtenu autorisation d'emprunter pour loger tous les petits qui cherchent l'instruction?

On songe avec quelque douleur que bon nombre de ces petits écoliers s'en vont vers la classe, sont assés à la campagne, que c'est la fabrication des munitions et les salaires élevés qui s'y payaient et qui entraînent leurs parents dans la ville et les hauts salaires payés depuis dans les industries qui les y ont retenus.

Quel malheur, tout de même, que cette désertion ne puisse être enravée, car dans le retour ou dans la fidélité à la terre, on l'a si souvent dit qu'il devient banal de le répéter, se trouve la double solution, la formule de salut, remède à la crise économique, au coût exorbitant de la vie et remède à l'ennemie de la race qui perd sa robustesse, sa fécondité, voire même son caractère ethnique dans l'usine où règne une atmosphère d'anglicisation.

Pourrait-on jamais rendre tous ces petits à la campagne, ou du moins, pourrait-on compenser la perte subie par leur désertion en renvoyant vers les terres neuves des petits gas de la ville?

Le problème a préoccupé les éducateurs. Dans le dernier numéro de la *Vie Nouvelle*, M. Pabbé Yvanhoë Caron parle des orphelins agricoles qui ont été précipités pour but de prendre les petits enfants des villes, qui ont perdu l'un de leurs parents, et de les diriger vers la campagne, de les dresser à la culture du sol. L'œuvre est très belle. Mais a-t-elle chance de réussir auprès des petits citoyens?

Il existe, à proprement parler, deux établissements, l'un à Hubert, l'autre à Vauvert, Lac Saint-Jean. Nous n'avons pas de statistiques à leur sujet, et nous ne savons pas combien de ceux qui y ont passé y restent, mais nous avons récemment une entrevue avec un prêtre qui s'intéresse à l'école de réforme, et comme nous lui demandions s'il ne serait pas plus utile de diriger vers la terre au lieu de former au métier les petits garçons internés dans cette institution: "N'y songez pas, répond-il. On y a souvent pensé. Le gouvernement provincial lui-même s'est préoccupé de cette question. Mais il y a à Shawbridge, la réforme protestante, qui nous sert d'exemple. C'est inutile, vous ne faites pas avec un petit garçon sans culture, fils d'ouvrier, un cultivateur. Jamais il ne consentira à vivre loin de la ville. Vous trouverez tout au plus deux ou trois exceptions sur cent". Et il ajoutait cette parole: "Il est difficile de garder les cultivateurs et leurs enfants sur leur terre, à cause de l'appas des hauts salaires des villes; mais cela est encore bien plus facile que de ramener à la campagne, des gens intoxiqués par la vie urbaine, si près qu'ils soient, et encore de la terre."

Cette pensée nous revenait tantôt,

au sujet de cette fête des arbres, si symbolique qu'on célébrera demain. La vitalité de la race comme celle de l'arbre, tient à son enracinement au sol: si on l'en détache, elle périra lentement, mais elle périra.

Louis DUPIRE.

## BILLET DU SOIR

## LES MOTS!

Moi, je n'aime pas les mots dont l'esprit est un rire, les mots qui laissent, dans l'âme, l'aigreur du regret et font, dans la prunelle, germer parfois une larme que personne ne voit, mais qui coule quand même.

Je sais un homme qui eût été brave, mais qui ne l'est pas, pour avoir eu hélas! trop souvent, ce talent fatal de l'esprit des mots ou des mots d'esprit. Il muni, avec une adresse incroyable, ce dard devenu invincible par l'habitude de blesser, et, quand les paroles de ses amis pourraient se plaindre, se souvenir ou regretter, il lance méchamment le mot qui fait rire, et se rira à honte de lui-même parce qu'il vole quelque chose au silence.

Ecoutez cet adolescent. Il vous entretient du rêve inépuisable des jeunes années, d'un sacrifice qu'il eût voulu grand comme le monde, large comme son âme. Il s'empare et vous élève, sa lumière est la vôtre, vos deux cœurs allent s'associer dans une sublime ascension et comme une grandeur souveraine marquant l'élan de vos deux jeunesse. Mais à ce moment, l'homme aux mots passa, le rire, le poison du rire est né, cette ombre a tué cette lumière, mais bientôt ce rire, dont c'est le propre d'être morose, s'est tu, et il vous a alors semblé que vos tremblantes mains portaient des fleurs empoisonnées et qu'on avait piétiné un rêve.

Le rire avait fait cela.

Moi, je n'aime pas les mots!

Jean MEROLLES.

## BLOC-NOTES

## Propagande impérialiste

On trouve à la page 60 du budget de 1920-1921, au chapitre Divers, la note suivante: "Canadian Press Limited, dépenses d'un service impérial de nouvelles, \$50,000, et, à la ligne suivante, cette autre note: "Presse Associée Canadienne, \$20,000." Cela veut dire que, sur proposition de M. Rowell, — c'est du moins ce que ressort d'une correspondance échangée entre lui et la *Canadian Press* — le gouvernement fédéral verserait une subvention considérable à l'agence qui fait le service des nouvelles à la plupart des quotidiens canadiens, à la condition que cette agence leur transmette à tous des nouvelles venues spécialement d'Angleterre pour le Canada. Le gouvernement britannique verserait aussi une somme importante, en subvention à la *Canadian Press*, pour lui aider à défrayer le coût de ce service, qui serait une nouvelle machine impérialiste. Pareil projet reconstruit l'opposition même chez les journaux anglo-canadiens, et non des moins loyalistes. Ils prétendent, avec bon sens, que, si leurs journaux veulent publier des nouvelles d'Angleterre, ils doivent être capables de payer leurs dépêches tout seuls, et que, s'ils acceptent des subventions de l'Etat pour publier des informations et des correspondances rédigées en Angleterre pour des fins de propagande, ils prostituent leur honneur et leur indépendance. La *Canadian Press* déjà trop souvent servi, involontairement ou non, les fils du gouvernement canadien et du cabinet britannique pour que cela finisse par être érigé en système. Aussi faut-il compter que des députés s'entre-mêleront pour faire rayer des prévisions budgétaires de 1920-1921 cette subvention à peine déguisée à une entreprise impérialiste pistonnée par M. Rowell.

On nous a raconté ici même l'aventure de ce marin américain qui s'est fait voler \$1,700 par des canariens, parce qu'il portait son argent sous des éplures poreuses collées à ses jambes. Un lecteur de Sherbrooke nous écrit aimablement que nous avons dit faire erreur et qu'il doit s'agir plutôt de *shin plasters*, que nous aurions traduit par "éplures", quand il n'est question, dit-il, que de papier-monnaie américain de 50 sous ainsi désérieusement appelé, dans l'argot populaire. Nous regrettons de ne pouvoir donner raison à notre correspondant; mais le texte anglais de la dépêche que nous commentons, en insistant sur la prudence qu'il y a de mettre son argent dans des banques véritables, porte en toutes lettres, à dix endroits différents "Porous Plaster" et ne parle aucunement de *Shin Plasters*. Il s'agit d'une "Porous plaster bank", dit la dépêche, qui ajoute que le marin qui s'est fait voler *still has shreds of porous plaster sticking to his legs*. Cela est assez explicite pour démontrer qu'il ne peut être question du papier-monnaie américain de 50 sous. Quoi qu'il en soit, que le matelot ait eu son argent en papier-monnaie de cette sorte, ou qu'il l'ait porté sous des éplures, contre sa peau, il a rudement mal fait, en débarquant à New-York, de ne pas s'aviser que son magot serait plus en sûreté à la banque que sur sa personne. Son aventure devra servir de leçon à ceux qui portent sur eux des montants considérables, ou les enfouissent un peu par

De l'aide  
Sir Auckland Geddes, à peine arrivé aux États-Unis pour représenter l'Angleterre, a donné aux journaux d'hier une entrevue au sujet de la misère qui règne en Europe et de l'aide dont elle a besoin de la part de l'Amérique. "Are you going to stand by and wait for Europe's troubles to come after you, as some people will, or are you going to help Europe... to win through to reasonable conditions?" demande-t-il aux Américains. Pour sa part, dit-il, l'Angleterre a déjà répondu à l'appel de l'Europe continentale comme suit: "On a business footing, we are prepared to do all we can for a much more". Tout cela est très bien. Mais il faut croire que des industriels et même le *Shipping Board* anglais ne sont pas tout à fait de l'avis de l'ambassadeur britannique à Washington. Autrement, comment, par exemple, expliquer que si l'Angleterre est si désireuse d'aider au reste de l'Europe à se remettre sur pied, elle exige des industriels français 115 shillings la tonne de la houille qui se vend 42 shillings. L'industrie anglaise qu'elle demande 60 shillings par tonne pour le transport de la houille de Cardiff, pays de Galles, à Tonnay-Charente, en France, quand elle ne fait payer que 40 shillings par tonne pour le transport de charbon de Cardiff à Buenos-Ayres, Argentine, ce qui est joliment plus loin, et que les marchands français qui ont acheté du charbon anglais à 80 shillings la tonne ne sont pas capables de se le faire livrer parce que le *Shipping Board* réquisitionne, tandis qu'il laisse transporter en France le charbon payé 115 shillings la tonne? Cela n'est qu'un exemple entre cent de l'exploitation à laquelle l'industrie française est exposée, quand elle demande, non de l'aide, mais de la matière première à l'Angleterre. *Business as usual!*

G. P.

La loi électorale progresse lentement, d'une suggestion et d'un amendement à l'autre. On y a employé toute la journée, qui a été marquée de quelques incidents de frontières, entre autres d'un engagement entre M. Cannon et M. MacKie, d'Edmonton, où la tension fut telle, à un moment donné, que les plombs d'éclairage électrique n'ont pu résister et que la Chambre s'est trouvée plongée dans une complète obscurité matérielle, la seule à laquelle elle ne soit pas accoutumée par une longue habitude. C'est la première fois que cet accident se produisit dans le nouveau local, et l'on a beaucoup admiré le courage et le sang-froid des quelques dames présentes, qui n'ont pas bronché et paraissent n'avoir passé par aucun danger même celles qui se trouvaient dans la tribune des sénateurs. Comme par un mot d'ordre donné d'avance, les préposés aux portes les ont ouvertes toutes grandes, ce qui a jeté une heure suffisante pour qu'on put distinguer dans la pénombre quelques crânes éminents et sympathiques; par une facile association d'idées, la gauche française a entonné spontanément "Au clair de la lune", que les orangistes de l'autre côté ont dû prendre pour quelque chant révolutionnaire et rempli de déloyauté envers la *mother-country*. Puis sur la phrase: "Pour l'amour de Dieu", la lumière re-fut et l'on continua d'ergoter comme devant. M. Guthrie a été au blanc toute la journée, ce qui n'est pas tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi, place Cartier. On a beau essayer de se fâcher et de prendre au sérieux cette session flasque et sans consistance, la hâte à les démentir, et ne soit tout à fait une façon vague de parler, car M. Jacques Bureau et lui se sont tamponnés un peu plus tard dans la soirée et le ministre y a certainement perdu quelques plumes. Même chose est arrivée à M. Griesbach, incidemment, mais on a fini par s'entendre, et il n'y aura pas encore de duel vendredi,



## CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 1er MAI 1920  
SAINTS PHILIPPE ET JACQUES

Lever du soleil, 4 heures 54.  
Coucher du soleil, 7 heures.  
Coucher de la lune, le matin, 3 h. 54.  
Premier quartier de la lune, le 16, à 5 h.  
24 m. du matin.

# LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

## DEMAIN

PARTIELLEMENT BEAU ET FRAIS. QUELQUES AVERSES.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 52  
Même date l'an dernier... 52  
Aujourd'hui minimum... 40  
Même date l'an dernier... 40

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.77; 11 h., 29.76; 1 h. de l'après-midi, 29.75.

## Le monument Dollard

Le dévoilement est retardé d'un mois, jusqu'au 24 juin, et coïncidera avec la célébration de la fête nationale. — L'Action Française organise cependant une manifestation pour le 24 mai. — "LaY rose du martyr."

Le Comité du monument Dollard a décidé de remettre au 24 juin la cérémonie du dévoilement de ce monument qui devait avoir lieu le 24 mai, date anniversaire de la mort du héros du Long-Sault. On sait que ce monument sera érigé au Parc Lafontaine. Le comité a décidé cet ajournement à la suite d'un contretemps malheureux. La maison anglo-américaine de Brooklyn qui a entrepris la fonte des bronzes devant orner le monument n'a pu s'engager à les livrer pour le 24 mai en raison des grèves nombreuses qui éclatent dans les services de transport. On a remis la cérémonie à un mois plus tard. La grande démonstration qui doit avoir lieu à l'occasion du dévoilement du monument Dollard coïncidera donc avec la célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste. Le changement dans la date du dévoilement provoquera aussi une modification du programme. Celui-ci n'est pas encore fixé dans tous ses détails. On ne peut dire non plus si les orateurs qui avaient accepté de porter la parole à l'occasion de la fête qui devait avoir lieu le 24 mai pourront parler le 24 juin. Nous ferons part à nos lecteurs des modifications du programme quand celui-ci sera publié.

Le monument Dollard est l'œuvre de l'artiste canadien-français Alfred Laliberté. L'érection de ce monument devait se faire au cours de l'été de 1914, mais à cause de la guerre, on avait remis celle-ci à une date indéterminée. Le comité du monument Dollard se compose comme suit: M. J.-B. Lagacé, président; M. Emile Vaillancourt, secrétaire; M. Montarville de La Bruère, trésorier. Directeurs: MM. J.-C. Walsh,

Dr G. Baril, V.-E. Beaupré.

L'idée d'ériger un monument au Parc Lafontaine en l'honneur du martyr du Long-Sault ne date pas d'hier. Elle est vieille de dix ans. A la suite d'une manifestation qui avait eu lieu à la Place d'Armes, en 1910, quelques patriotes ont fait germer l'idée qui se réalise aujourd'hui.

### LA MANIFESTATION DE "L'ACTION FRANÇAISE"

"L'Action Française" devait prendre une large part à la manifestation du 24 mai. Bien qu'on ait décidé de remettre à une date postérieure le dévoilement du monument Dollard, "L'Action Française" ne veut pas laisser passer inaperçu l'anniversaire de la mort de Dollard des Ormeaux. Elle organisera tout probablement un pèlerinage patriotique à Carillon. On nous dit que cette année, contrairement aux années passées, les organisateurs du voyage à Carillon ont pu retenir le service d'un vapeur. Le voyage sera à la fois plus agréable et plus confortable.

"L'Action Française" a décidé de faire du 24 mai une fête traditionnelle. Depuis trois ans, elle organise un voyage à Carillon et elle a l'intention de perpétuer une coutume d'une inspiration aussi patriotique. Cette année, "L'Action Française" prend une initiative nouvelle. Elle fait actuellement fabriquer plusieurs milliers de roses rouges que les Canadiens français se feront un honneur de porter le 24 mai, en l'honneur du héros-martyr Dollard des Ormeaux. Cette rose portera le nom de "Rose du martyr". Elle sera en vente en plusieurs endroits de la ville.

## LE CONGRÈS IRLANDAIS A MONTRÉAL

La Irish-Canadian National League a décidé à sa dernière réunion, de tenir un grand congrès irlandais à Montréal, le 26 juin.

Voici le texte de la résolution qui a été adoptée:

"Déplorant profondément la situation de l'Irlande, notre bien-aimée mère-patrie, se rendant compte des conséquences graves qui résultent des tentatives faites pour gouverner l'Irlande d'une manière autre que celle qui lui convient;

"Les membres de la Irish-Canadian National League, réunie en assemblée, ont décidé que le premier congrès de la Ligue, sera tenu le 26 juin prochain, pour discuter les meilleurs moyens pour réaliser les projets plus haut mentionnés et afin d'intéresser nos compatriotes canadiens à la reconnaissance par l'Angleterre à l'Irlande de son droit de choisir son mode de gouvernement.

Les Irlandais-canadiens sont au courant des buts de la Ligue et on a vu hier soir, un grand nombre de lettres d'adhésion de la part des groupes irlandais du pays. Ces Irlandais approuvent surtout cette campagne en faveur du droit de l'Irlande à choisir son mode de gouvernement.

### Accusé de vol

Henri Veillette, un charretier, livrant hier, du charbon à un client. Etant entré chez celui-ci, il lui a fait signer un accusé de réception puis il est sorti pour décharger sa voiture. Le client trouvant que les sacs de charbon ne montaient pas assez vite, s'en fut voir le charbonnier. Il aurait trouvé celui-ci en train de vendre quelques sacs du précieux combustible à un barbier nègre. Veillette a comparu ce matin et le magistrat Lantôt a fixé l'enquête à plus tard.

### Le sort de Dupuis

Me Arthur Geoffrion, c.r., a porté la cause de son client, Victor Dupuis, condamné à la potence, devant le ministre de la justice. Il demande la commutation de la peine capitale ou un nouveau procès.

Me D.-A. LaFortune, procureur de la Couronne en cette cause, nous disait qu'il serait surpris si Dupuis était pendu. Il manque, a-t-il dit, un élément essentiel pour qu'il y ait meurtre: la préméditation. Pour obtenir un nouveau procès, la défense se serait plutôt adressée à la cour d'appel.

### Ont comparu

Les agents de police ont arrêté deux individus accusés de vol: Ludger Lapointe et Alphonse Blouin. On les a trouvés en possession d'une auto et de 120,000 cigarettes volées au Pacifique Canadien. Les deux jeunes hommes se seraient emparés de l'auto de M. L. Martin, avenue de l'Épée, Outremont, et les agents les ont surpris alors qu'ils subissaient une panne. Enquête le six.

### A l'Université

L'année universitaire pour plusieurs facultés touche à sa fin. Les étudiants en médecine comparée sont ne vacances, et les cours de la faculté de droit sont clos lundi soir. Les autres facultés fermeront leurs portes dans le courant du mois de juin.

### Le premier mai en Angleterre

Buenos-Ayres, 30. — (S.P.A.) — Tous les ouvriers qui font partie de la Fédération des ouvriers argentins prendront part à une grève de 24 heures qui sera déclarée, demain, à l'occasion du 1er mai. Les cheminots de l'Argentine arrêteront de travailler pendant cinq minutes demain midi. Les autres organisations ouvrières chômeront pendant une demi-journée.

### Ville ontarienne sans tramway

London, Ont., 30. — (S.P.A.) — La grève des employés de tramways semble inévitable. Selon toute probabilité les citoyens de London seront forcés, demain matin, de se servir de l'ancien mode de locomotion: leurs jambes.

Les employés de tramways reçoivent actuellement 48 sous par heure et ils demandent 65 sous. La compagnie offre 55 sous.

### Ponts en construction

Québec, 30. — Les travaux préliminaires du pont de Batiscan sont maintenant parachevés et, dans quelques semaines, va commencer l'érection de la structure. Les constructeurs n'attendent plus que le transport des matériaux nécessaires. Le site du pont est à quelque cent verges plus bas que le quai de traversier actuel et il constituera une route ininterrompue entre Montréal et Québec.

Il faut noter aussi la construction du pont de Métabetchouan, qui avance rapidement. Les travaux du pont de Chandler commenceront dès que l'ingénieur L. Vallée aura soumis ses plans au département des travaux publics. Dans la région de Gaspé, d'autres ponts seront construits. Il y a plus de ponts que jamais en voie de construction, cette année.

## UN DÉLAI DE TRENTE JOURS

LE GOUVERNEMENT ACCORDE TRENTE JOURS DE GRACE A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT DE RAPPORT SUR LEUR REVENU — IL N'Y A PAS EU ASSEZ DE FORMULES.

Un message téléphonique du ministère des Finances d'Ottawa, au bureau du revenu, à Montréal, annonce que le gouvernement a décidé d'accorder un délai de trente jours à ceux qui n'ont pas encore fait le rapport de leur revenu. Ce message a été reçu au cours de l'avant-midi par M. Peter McCaffrey, inspecteur de l'impôt. Cette décision vaut certainement pour tout le district de Montréal qui va des Trois-Rivières à Pontiac. Il est tout probable qu'elle affecte aussi tout le Canada. On nous dit aux bureaux des impôts, édifice Shaughnessy, que le gouvernement a accordé ce délai parce qu'il s'était produit des retards considérables en raison du manque de formules françaises et anglaises.

Grâce à cette décision, ceux qui n'avaient pas encore fait de rapport ne seront pas exposés à payer une amende de 25 pour cent de la somme due. Cette pénalité demeure mais elle ne prendra effet que le 1er juin. Ainsi donc, ceux qui, le 1er juin, n'auront pas encore fait leur rapport, devront payer l'amende de 25 pour cent prévue par la loi.

L'activité aux Bureaux de perception est très grande. La plupart des gens envoient leurs rapports par lettre recommandée. C'est dire que les sacs de maille arrivent aux bureaux en nombre considérable. Le nombre de ceux qui vont personnellement aux bureaux du Revenu est relativement peu considérable. Le personnel du Bureau a été accru de beaucoup depuis quelques semaines. Soixante-cinq hommes et 50 jeunes filles travaillent activement au classement des lettres reçues ou répondent aux contribuables. A noter que la date officielle du rapport est celle que le maître de poste a imprimée sur la lettre d'envoi. Ainsi, quel qu'un qui mettrait à la poste une lettre le 31 mai ne sera pas exposé à payer l'amende de 25 pour cent même si sa lettre n'arrive au bureau de perception que le 5 juin.

L'opinion courante est que cette année, la taxe rapportera beaucoup plus que les années dernières. La perception en sera beaucoup plus générale. L'impôt que les contribuables paient cette année, est basé sur les revenus de 1919. On dit que beaucoup de citoyens font remise de l'impôt de 1918 qu'ils n'avaient pas encore payé.

## COURRIER DE LA RIVIERE-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 30. — (D.N.C.) — Il n'y a pas eu de séance du conseil cette semaine, mais le comité général s'est réuni et a décrété l'avance de l'heure, pour dimanche soir, à partir de 11 heures du soir. Il a aussi décidé, de faire quelques embellissements aux approches de l'hôtel de ville, par la plantation d'arbres, et la pose de gazon.

M. Jean-Alphonse Martin vient de recevoir encore une décoration pour un de ses fils, Jean, tué à l'ennemi, en France, en 1915. C'est une médaille d'or. Il n'y a pas un mois, M. Martin en avait reçu une autre pour un autre de ses fils, aussi tué sur le champ de bataille.

Un certain nombre de propriétés ont changé de mains dans le cours de la semaine. M. Napoléon Girard a acheté la maison, voisine de celle du P. Tandif, rue Lafontaine, et y a fait bâtir une annexe qui lui servira d'atelier de réparation de chaussures. M. Michel Lebel, charretier, a acheté la maison qui appartenait à M. Antoine Lebel, rue Deslauriers, et il a vendu la sienne, même rue, à un M. Guimont. La Banque Provinciale a fait l'acquisition de l'immeuble où elle a actuellement ses bureaux, rue Lafontaine.

Le concert Dufault, qui a eu lieu à l'église de St-Ludger, a eu un plein succès, malgré le temps détestable qu'il faisait ce soir-là. Accompagné par M. Alfred Carrier, pianiste, et par M. Jules Dubois, violoncelliste, M. Paul Dufault a rendu un beau programme. Les artistes se sont fait entendre de nouveau, le dimanche suivant, à la messe paroissiale de St-Ludger, et le soir, aux vêpres, à l'église de St-Patrice. Le lundi matin, ils sont partis pour Edmundston, N.B.

Le nouvel horaire de la Canada Steamships Limited vient d'être publié et il pourvoit à un service entre la Rivière-du-Loup et Tadoussac, pendant les mois de juillet et août, de deux voyages par semaine, les mercredis et samedis, en descendant de Québec, en route pour Chicoutimi, et les jeudis et dimanches, en remontant en route pour Québec et Montréal.

Le juge Romuald Fiset, de Rimouski, siégeant ici en Cour des Sessions de la paix, a envoyé le nommé Alfred Jalbert, trouvé coupable de vol avec effraction aux cottages de la Pointe, à 3 ans de pénitencier et un de ses compagnons, Arthur Lapointe, vu son extrême jeunesse, a été envoyé à la B. P. pour 3 ans. Le nommé Edmond Lapointe, accusé de recel et que le magistrat avait condamné à subir son procès aux prochaines assises, a opté pour un procès expéditif. Son affaire est renvoyée au 20 mai prochain.

## DOMMAGES ÉTABLIS

LE LOCATEUR D'ABRI DOIT ÊTRE ASSIMILÉ A UN DÉPOSITAIRE SALARIÉ ET A LES MÊMES OBLIGATIONS — DES DOMMAGES AU MONTANT DE \$300 — UN AVOCAT QUI RECLAME LE PRIX DE SES SERVICES ET OBTIENT \$100.

Le locateur d'abri doit être assimilé à un dépositaire salarié, et être soumis aux mêmes obligations que ce dernier, quant aux objets qu'il a acceptés en dépôt, moyennant rénumération du déposant. D'après ce principe, le juge Surveylor a condamné, ce matin, Joseph Ovide Legault à payer la somme de \$300, à Joseph Martin, pour dommages.

Le demandeur Martin avait placé son yacht chez Legault, à Pointe-Claire, pour l'hiver 1917-1918, en considération de quoi il devait payer \$15. Au printemps de 1918, Legault a mis le yacht à flot, sans la permission de Martin, ce qui fit subir au yacht de sérieux dommages, car il fut projeté sur les rochers de la baie de Pointe-Claire. Martin alléguait que Legault n'avait pas le droit d'agir ainsi et qu'il était responsable des dommages qu'il avait lui-même causés. Il réclamait donc \$500, mais se disait prêt à transiger pour \$300.

Le juge Surveylor, dans ses remarques, a déclaré que Legault, comme locateur d'abri, devait être assimilé à un dépositaire salarié, qui, prenant une chose en dépôt, doit la rendre dans le même état qu'il l'avait reçue. C'est aussi à lui à prouver que les détériorations ne procèdent pas de son fait, d'après l'article 1203 du code civil. Comme Legault n'a pas fourni cette preuve, il a été condamné à payer à Martin la somme de \$300, avec dépens.

### LE PROCUREUR RECEVRA \$100

M. Edouard Flamand, avocat, qui réclame des héritiers de feu D. Zacharaco, restaurateur, la somme de \$195 pour services professionnels, a vu sa réclamation maintenue, pour \$100, par jugement rendu ce matin, par le juge Surveylor. Les défendeurs prétendaient que M. Flamand était souvent allé voir Zacharaco, de son vivant, comme ami. S'il y avait dette, elle était compensée par les services rendus à celui-là par Zacharaco.

Comme le demandeur n'avait pas tenu un compte précis des services professionnels rendus à Zacharaco, et qu'il n'avait établi sa réclamation, au meilleur de sa connaissance, que pour un montant de \$100, jugement a été rendu, pour cette somme, contre les défendeurs.

## Les mineurs français vont chômer

Paris, 30. — (S.P.A.) — Le secrétaire de l'Union des mineurs de France a déclaré que les mineurs français prendront part à la grève générale qui doit commencer demain, et qui a été décidée par la Fédération générale du Travail.

### France-Allemagne

M. MILLERAND CONVOQUERA UNE CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE.

Paris, 30 (S. P. A.) — M. Millerand et le Dr Goepfert ont décidé de convoquer une conférence économique franco-allemande dans quelque temps. La réunion aura probablement lieu à Paris.

### Au Mexique

Mexico, 30 (S. P. A.) — M. Ygnacio Bonillas, ancien ambassadeur du Mexique aux États-Unis, et M. Pablo Gonzales ont décidé de ne pas se porter candidats à l'élection présidentielle. On annonce que le congrès mexicain devra nommer un président intérimaire pour remplacer le président Canzanza dont le terme d'office expire le 1er décembre, et en attendant les élections, qui ne pourront pas avoir lieu avant que le pays soit redevenu paisible.

## 3 SOUS

A compter du lundi, 3 mai prochain, le Devoir se vendra 3 sous le numéro.

Ce nouveau prix nous est imposé par des hausses de plus en plus lourdes dans le coût du papier à journal, qui coûte aujourd'hui 250 pour cent de plus qu'au temps où le Devoir commença à se vendre 2 sous, — dans la main-d'œuvre, les traitements, les dépenses de presse et le reste.

Une avance moyenne de 80 pour cent dans nos dépenses, depuis 1914, ne nous laisse d'autre alternative que hausser le prix de notre journal, si nous voulons continuer de le publier. Nous ne faisons du reste que devancer les autres quotidiens de Montréal, qui devront venir à ce nouveau prix d'ici peu de mois, quelques ressources qu'ils aient par ailleurs.

Nos lecteurs voudront bien prendre note de cette majoration de prix inévitable et continuer à nous encourager comme ils l'ont fait par le passé. Nous les remercions d'avance.

## PROCESSION DE JEAN LONGUET N'ENTRE PAS SANS FOYER

UNE CENTAINE DE LOCATAIRES JETÉS SUR LE PAVE, ENVAHISSENT LES BUREAUX DE M. DECARVY, CE MATIN. — LE REFUGE MEURLING A TEMPORAIREMENT ÉTÉ REMIS À LEUR DISPOSITION.

Un groupe nombreux de locataires sans foyer, composé de femmes en grande partie, a envahi, ce matin, les couloirs de l'hôtel de ville de tous les coins de la ville. Ils ont répondu ainsi à l'appel de MM. Macnaughton et Burns, de la Tenants' Protection Association.

Tous sont venus cependant sous une fausse impression; ils ont cru que les administrateurs leur distribueraient des logements, selon le projet des logements ouvriers, et que le problème du logis serait ainsi résolu. M. Décarvy a reçu leurs porte-paroles, MM. Macnaughton et Burns, seulement et leur a offert la seule solution qui s'impose dans les circonstances.

"S'il y a réellement des gens sans logements, au premier mail, leur a-t-il dit, et s'il existe ainsi des cas d'urgence, nous allons leur offrir un abri temporaire: nous mettrons à leur disposition le Refuge Meurling, qui peut contenir facilement, trois à quatre cents personnes."

M. Décarvy leur a expliqué que la maison sera mise entièrement à leur disposition, les nécessaires et les habitudes du Refuge étant envoyés ailleurs. On installera des salles communes et des dortoirs séparés, et les familles pourront se réunir dans les salles à manger et faire usage de la cuisine. La ville les abritera gratuitement.

Les meubles et les effets de ménage des familles jetées sur le pavé par leurs propriétaires, seront mis en entrepôt. Les voitures de la ville les transporteront en des endroits convenables. Tous pourront ainsi s'accommoder facilement de leur nouvelle situation, pendant quelques semaines, en attendant de trouver à s'établir définitivement.

M. Décarvy prévoit que les choses ne peuvent ainsi durer: il va se produire des changements inévitables qui profiteront à ceux que la ville aura hébergés. Il regrette beaucoup les ennuis de tous ces pauvres gens, la plupart victimes de malentendus et de mauvaises volontés de la part de leurs propriétaires.

Les chercheurs de logements sont venus de tous les quartiers: d'Hochelaga surtout, quelques-uns de Verdun, de Saint-Denis et de Delorimier. Ils sont disposés à aller se réfugier n'importe où, au premier logement libre.

M. Frank Burns est chargé de prendre soin des gens sans logements; il les conviera au Refuge Meurling, après avoir obtenu les renseignements nécessaires sur leur compte. On n'a qu'à s'adresser à son bureau, 943 avenue Atwater.

### LA MANIFESTATION DES SOCIALISTES

Le chef Bélanger a pris les mesures nécessaires pour maintenir le bon ordre, à la parade des socialistes, demain. Il n'y aura que deux drapeaux rouges hissés, portés par deux chefs socialistes de la métropole; aucun autre ne sera toléré; et s'il survient le moindre désordre, la police rompra la procession et dispersera les manifestants.

Le Conseil des métiers et du travail va s'écarter de la manifestation socialiste; M. Alphéus Mathieu a adressé à M. Décarvy la lettre suivante:

"Relativement à la permission à être donnée pour la parade du 1er mai, notre conseil ne peut en aucune manière en prendre la responsabilité, attendu qu'il n'existe aucune relation entre le Conseil des métiers et du travail et les organisations socialistes, et de plus que nous n'avons absolument rien à faire avec leur manifestation du 1er mai."

### LA CIRCULATION

Demain matin, le règlement de la circulation entre en vigueur. La police poursuivra pendant une semaine une campagne d'éducation avant de sévir contre les réfractaires.

Des avis et des affiches indiquent clairement ce qu'il faut faire.

### Violent incendie en Alberta

Calgary, Alberta, 30 (S. P. C.) — Un incendie fait actuellement (à 1 h.) rage dans le quartier des affaires à Carmanagay, Alberta. Les dégâts sont actuellement évalués à \$100,000.

### A la morgue

Un certain Abraham Mendleson, 1111, rue Clark, âgé de 64 ans, a été foudroyé par une syncope en pleine rue, hier soir, en face du No 1303, rue Saint-Dominique. Le cadavre est à la morgue et le coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

## JEAN LONGUET N'ENTRE PAS

LE FAMEUX SOCIALISTE FRANÇAIS SE VOIT REFUSER LA PERMISSION DE PÉNÉTRER AUX ÉTATS-UNIS POUR Y DONNER UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES — UNE DEMANDE DES SOCIALISTES.

Washington, 30. — (S.P.A.) — M. Jean Longuet, le fameux socialiste français, petit-fils de Karl Marx, le théoricien du socialisme allemand, s'est vu refuser le droit d'entrer aux États-Unis. Le département de l'Intérieur a refusé de lui accorder son passeport. Le gouvernement américain donne pour raison de son refus qu'il n'y a aucune nécessité à ce que Longuet vienne aux États-Unis pour faire une série de conférences. Les socialistes sont marqués de la chose. Les socialistes demandent quelle nécessité est le voyage de Georges Carpentier en Amérique.

Le parti socialiste américain a demandé au grand socialiste français de venir faire une série de conférences aux États-Unis. Longuet a accepté l'invitation, mais le département de l'Intérieur a refusé de viser son passeport à la demande des chefs du parti socialiste américain.

Le département de l'Intérieur a répondu aux chefs socialistes américains en ces termes:

"Nous vous rappelons que les règlements du département de l'Intérieur exigent qu'avant d'accorder un passeport il soit prouvé que la personne à qui on l'accorde fasse un voyage qui soit nécessaire. Le département ne considère pas que les raisons données pour la visite de M. Longuet dans ce pays constituent un voyage nécessaire."

Le président Wilson a décrété le 8 août 1918, qu'aucun aubain ne recevrait la permission d'entrer sur le territoire américain à moins qu'on ne prouve que sa venue aux États-Unis est d'une certaine nécessité, et que cette visite n'est pas préjudiciable aux intérêts du pays.

On dit que cette mesure a été mise en vigueur pendant la guerre, mais que depuis l'armistice des quantités d'aubains sont entrés aux États-Unis sous tout prétexte. Cependant cette mesure a dû être édictée pour fermer la porte du pays à des gens comme Longuet dont le gouvernement américain craint l'influence.

## Mort d'un évêque de France

Paris, 12 avril (par courrier). — Mgr Déchelette, l'évêque d'Evreux, est décédé hier matin, dans sa 71e année.

Mgr Déchelette appartenait à une des meilleures familles de Roanne. De bonne heure, il entendit l'appel de Dieu. Après des brillantes études littéraires à Lyon, il entra au grand séminaire de Saint-Sulpice en 1869. Il était particulièrement lié avec plusieurs membres de notre épiscopat et surtout avec le cardinal Amette, chez qui il descendait quand il venait à Paris et qui éprouva un vif chagrin en apprenant sa mort.

Ordonné prêtre, il entra bientôt à l'archevêché de Lyon. Successivement, il y fut secrétaire général, puis vicaire général, et il fut associé, à ce titre, par le cardinal Foulon, à l'administration de ce grand diocèse qui comprenait alors deux départements: le Rhône et la Loire.

Il conserva ces fonctions auprès de plusieurs archevêques de Lyon. Aussi, lorsque mourut le cardinal Coullié, en 1912, la plus grande partie du clergé et des fidèles de ce diocèse, espéraient-ils que Mgr Déchelette, nommé un peu auparavant auxiliaire du cardinal Coullié, et qui, de fait, administrait ce diocèse depuis vingt ans, recueillerait sa succession.

## Le salaire des typos dans l'Ouest

Calgary, Alberta, 30 (S. P. A.) — Les typographes, dans les imprimeries qui font des travaux de ville, à Calgary, viennent d'établir une nouvelle échelle de salaire qui leur donne \$45 par semaine pour le travail de jour et \$48 pour le travail de nuit.

## Un soldat anglais est accusé

Dundalk, Irlande, 30. — (S.P.A.) — Le jury qui a fait une enquête sur la mort de Thomas Mulholland qui a été tiré dans la rue, le 16 avril, et qui est mort une heure après, a rendu le verdict suivant: "Mort causée par une balle qui a été tirée sans raison et avec l'intention de tuer par le sergent Bustard". Les Sinn Feiners ont applaudi au verdict.

## De retour au travail

Boston, 30. — (S.P.A.) — La grève des débardeurs s'est terminée aujourd'hui. Huit cents dockers qui s'étaient mis en grève par sympathie avec les débardeurs sont retournés au travail. Les grévistes recevront une augmentation de salaire au mois de septembre.

## Une échauffourée à Rome

Rome, 30. — (S.P.A.) — On a attaqué, hier soir, la police militaire qui avait été appelée à Rome par la garde locale. Au cours de cette échauffourée un garde a perdu la vie et plusieurs ont été blessés.

## Polonais et Ukranien marchent sur Kiev

Varsovie, 30 (S. P. A.) — Les troupes polonaises et ukrainiennes qui marchent sur Kiev, ont occupé la ville de Malin, qui est située à 60 milles au nord-ouest de Kiev. L'avance se continue vers le Dnieper, excepté sur le secteur sud du front où les bolcheviki russes maintiennent leurs positions sur la rive droite du Bug et combattent désespérément.

Les bolcheviki ont demandé la cinquième et la huitième division

de leur armée qui se trouvent dans la région du Caucase, afin de renforcer la 12ème armée soviétique, à ses quartiers à Kiev.

Les Polonais se servent des chars d'assaut et des avions. Les troupes de Posen qui ont combattu dans l'armée allemande, prennent part à l'avance polonaise.

Une dépêche qui a été envoyée aux journaux polonais, mande que les bolcheviki luttent énergiquement et qu'ils n'ont pas encore manifesté leur intention de demander la paix.

## L'Allemagne devra livrer ses navires

Berlin, 30 (S. P. A.) — La commission de réparations alliées vient de répondre à la demande faite récemment par l'Allemagne. Celle-ci voulait qu'il lui soit permis de se servir d'un certain nombre de navires qu'elle s'est engagée à livrer aux Alliés en vertu du traité de Versailles.

Le comité des réparations répond

que le traité de paix est en vigueur depuis trois mois et qu'un seul navire a été livré par l'Allemagne. C'est pourquoi la commission ne croit pas devoir accéder à cette demande de l'Allemagne avant que les Allemands aient donné des preuves de leur bonne foi. L'Allemagne se plaint que le fait de livrer un certain nombre de ses meilleurs navires la ruinerait.

## Des horloges à trois aiguilles

Les horloges avec cadran à trois aiguilles, deux rouges et une noire, pour indiquer l'heure solaire et l'heure d'été seront en vogue cet été car l'avance de l'heure ne sera adoptée, par les compagnies de chemin de fer pour le service local. On a appris hier que des compagnies de chemin de fer auront recours à ce genre d'horloge à triple aiguille indicatrice.

Les gens qui voyageront sur les lignes principales suivront l'heure indiquée par l'aiguille noire, et pour le service local il faudra regarder l'aiguille rouge. L'aiguille des minutes servira pour les deux indications. On présume qu'il faudra quelque temps avant que les voyageurs s'habituent à ce genre d'horlogerie.

## Le Japon et les Alliés

Londres, 30. — (S.P.A.) — Cecil Harmsworth, sous-secrétaire des Affaires étrangères, en réponse à une interpellation à la Chambre des Communes, a dit que le Japon n'a pas déclaré la guerre au gouvernement soviétique russe en Sibérie orientale. Il a ajouté qu'en tant que le gouvernement britannique est informé, le Japon n'entend pas créer un protectorat ou accepter le mandat



## LA NAVIGATION

### UN NOUVEAU SERVICE

ENTRE MONTREAL ET ROTTERDAM. — TRAVAUX PRESQUE TERMINES AU CANAL LA-CHINE. — VIEUX QUEBEC. — DANS NOTRE PORT. — ACTIVITE QUI GRANDIT.

Les agents de la *Head Lines Co.*, McLean Kennedy Ltd., ont annoncé qu'à partir du 5 juin, la compagnie dont ils relèvent, établira entre Montréal et Rotterdam, un service régulier. Le premier vapeur à faire ce service sera le *Dunlop Head*, qui jauge 8,000 tonnes. La *Head Line* a déjà un service de navires entre Rotterdam, Belfast et Dublin, mais en raison des perspectives du commerce canado-hollandais, elle a décidé d'en établir un nouveau entre Rotterdam et Montréal. Le *Dunlop* sera suivi d'autres vapeurs du même tonnage.

#### AU CANAL LACHINE

Les travaux de réparation du canal Lachine sont pratiquement terminés. C'était l'intention de ceux qui ont chargé du canal de remplir celui-ci aujourd'hui même. Le canal Lachine sera donc ouvert à la navigation demain.

Le *lady Grey* sera le premier navire à le traverser. Ce vapeur doit aller rompre la glace qui obstrue l'entrée du canal Soulanges.

#### UNE COURSE VERS QUEBEC

Le *Victorian* du C. P. O. S. et le *Saturnia* de la ligne Anchor-Olds, luttent de vitesse, afin d'avoir l'honneur d'être le premier paquebot de la saison à entrer dans le port de Québec. Le *Saturnia* sera sans conteste le premier paquebot à entrer dans le port de Montréal, car le *Victorian* n'ira pas plus loin qu'à Québec. Le *Saturnia* a quitté Glasgow le 21 avril et le *Victorian* a quitté Liverpool le 23 courant. Le *Saturnia* arrivera probablement le premier dans cette course, car on l'a signalé à 11 h., mardi dernier, à 300 milles au sud-est du cap Race. Le *Saturnia* arrivera à Québec ce soir ou demain.

#### NAVIERES DANS LE PORT

Le *Canadian Ariator*, 5,100 tonnes, appartenant à la Marine marchande canadienne. Le *Canadian Planter*, de la Marine marchande canadienne, jaugeant 8,100 tonnes. Ce navire est en réparation aux chantiers maritimes Vickers.

Avec l'ouverture de la navigation commence la série des concerts donnés sous les auspices du Club des Marins Catholiques. Cette série sera inaugurée le 5 mai prochain, et à partir de cette date, tous les mercredis soirs, jusqu'à la clôture de la saison, il y aura un concert.

Les artistes au programme de mercredi soir prochain seront des employés de la Commission du Port, sous la direction de M. W.-G. B. Hearle.

Le concert du 12 mai prochain, sera donné par les employés de la Canadian Consolidated Rubber Co., tandis que celui du 18, le sera par ceux des Usines Angus, du C.P.R., et celui du 26 mai par la paroisse Sainte-Anne.

Nul doute que ces concerts remporteront cette année d'aussi brillants succès que ceux qui furent donnés pendant la dernière saison.

### Conférence sur l'éducation

Dimanche prochain, 2 mai, le R. P. Adélaïde Dugré, S.J., professeur de théologie au séminaire de l'Immaculée-Conception, donnera une conférence sur l'éducation, dans la salle de l'Union Catholique, à 10 heures. Cette conférence suit la messe de 8 h. 30, réservée aux retraitants de la Villa Saint-Martin. Tous les hommes qui désirent assister à la conférence, seront les bienvenus.

### Courrier de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 30 (D. N. C.) — Les RR. PP. Lamarche et Deziel, du couvent des Dominicains, sont revenus, après avoir prêché une retraite de quinze jours, à Burlington, Vermont.

Le conseil municipal a nommé M. Arthur Jodoin, agent de police.

La première communion des élèves du couvent de Lorette, dirigée par les RR. SS. de la Présentation de Marie, a eu lieu mardi, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

## CONFERENCE

### LES DANGERS DU CINEMA

MM. E. LEFEBVRE ET A. LARAMEE, AVOCATS, PARLENT A L'ECOLE GARNEAU, DU MAL QUE FAIT L'ECRAN AU MILIEU DE NOS POPULATIONS. — M. LE CURE DE SAINTE-CATHERINE.

Le cinéma, ce qu'il est actuellement à Montréal, et les dangers qu'il comporte pour notre population, voilà les principales questions qui ont fait l'objet des conférences prononcées, hier soir, dans la salle de l'école Garneau, rue Visitation sous la présidence de M. Papineau, curé de Sainte-Catherine. M. Papineau, souhaite la bienvenue aux deux conférenciers, MM. Euclide Lefebvre et A. Laramée, tous deux avocats, et demanda aux auditeurs d'écouter avec attention ces deux hommes d'œuvres sociaux qui, alarmés des maux causés parmi nos populations par le cinéma, veulent éclairer leurs compatriotes.

M. Euclide Lefebvre, avocat, en prenant la parole, donne un bref aperçu de l'origine de cette campagne contre le mauvais cinéma. En 1916, à Québec, des jeunes gens, voyant les ravages causés par le cinéma, firent une enquête sur la valeur morale des pièces cinématographiques exhibées dans les théâtres de Québec. Les rapports obtenus montrèrent un état de choses déplorable. Le printemps dernier, à Montréal, une semblable enquête fut faite. Les rapports firent voir la même situation. La première constatation fut que trop d'enfants allaient dans les cinémas; la moitié de ces enfants y pénétraient à l'encontre de la loi, et pour ainsi dire, aux yeux des agents de police. Il y a, dans la province de Québec, deux lois qui concernent le cinéma: c'est le bureau de censure, et la loi obligeant les enfants au-dessous de seize ans, à être accompagnés, pour pouvoir entrer dans un cinéma. L'expérience a amplement prouvé que le bureau de censure tel qu'il est actuellement constitué était inefficace, non pas tant à cause du personnel, qu'à cause de l'institution elle-même qui ne peut faire un travail utile. Aussi ces deux lois auraient-elles fort besoin d'être amendées et remaniées. Le mal déjà causé par suite de l'inefficacité de ces lois est énorme et étend ses ravages de plus en plus. Ceux qui, dans les institutions religieuses ont la charge de la réfection morale des âmes égarées, rendent témoignage de l'importance et de l'extension du danger. Les mères soucieuses ont le devoir d'être en garde, afin de protéger la santé physique et morale de leurs enfants.

M. A. Laramée, qui parla ensuite, dit que les cinémas sont des foyers de corruption. Les statistiques le prouvent bien. Il suffit de lire les compte-rendus de la cour juvénile pour s'en convaincre. Les enfants qui y comparaissent avouent que c'est au cinéma, qu'ils ont appris à voler, à désobéir à leurs maîtres, à leurs parents. C'est là que l'on ridiculise le mariage, les autorités légalement constituées, etc. Ainsi le cinéma est une prime à l'immoralité. Beaucoup de jeunes ménages, jadis heureux, doivent leurs malheurs à la fréquentation du cinéma. A cause de la lumière absente et de l'ambiance immorale qui y règne, les jeunes y sont exposés à des dangers très graves. Que faire alors? Il faut tacher d'améliorer le cinéma. Si la chose n'est pas possible, il faut s'abstenir et exhorter ses amis à s'abstenir de les fréquenter. Ceux qui comprennent ce danger, ne doivent pas être de la classe des "bras croisés". C'est surtout à nos mères de famille de veiller au danger, auquel leurs enfants sont exposés.

Il en est qui pleurent le déshonneur de leur famille apporté par leurs enfants, parce qu'ils ne se sont pas assez méfiés des dangers que comportait le cinéma.

M. le docteur Chouinard, adressa aussi quelques paroles aux auditeurs sur cette question importante de la moralité du cinéma.

M. Papineau, curé de Sainte-Catherine, a clos la soirée par une courte allocution. Après avoir remercié les deux conférenciers, M. l'abbé a demandé aux auditeurs de tirer des leçons pratiques de ce qu'ils venaient d'apprendre. Il importe d'aider efficacement ceux qui travaillent à l'épuration des mœurs, en faisant soi-même la part qui a été dévolue à chacun. Le danger est plus grave que jamais. Il faut veiller et agir.

## CHOSSES MUNICIPALES

### LES CITOYENS SONT CONVIÉS

LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE DEMANDE LA COOPERATION DE TOUS POUR FAIRE UN SUCCESS DE LA SEMAINE DU GRAND NETTOYAGE. — DIVERS.

La Ligue du Progrès Civique annonce son programme de la semaine du grand nettoyage, laquelle commencera le 9 mai prochain. Elle sollicite l'appui de toutes les classes de citoyens et même la coopération du clergé.

Mgr l'archevêque a envoyé, à la Ligue, une lettre dans laquelle Sa Grandeur lui exprime toute son appréciation de la campagne entreprise tant pour le bien général de la ville que pour celui des citoyens en particulier. Monseigneur promet son entier encouragement.

Voici le programme de la semaine:

Dimanche, 9 mai. — Jour du Prône. — La propriété rapproche de Dieu.

Lundi, 10. — Jour de l'extérieur. — Nettoyage général de la maison.

Mardi, 11. — Lutte contre l'incendie. — Ramassez tout objet inflammable et tous chiffons.

Mercredi, 12. — Jour de l'extérieur. — Nettoyez la façade et l'arrière de votre maison et la rue.

Jeudi, 13. — Jour du lavage. — Ne ménagez ni le savon, ni les désinfectants.

Vendredi, 14. — Jour du vernissage. — Voir à ce que tout soit "propre comme un sou neuf".

Samedi, 15. — Jour des Enfants. — Aider les parents à terminer le nettoyage; ramasser ce qui reste. Ayez tout prêt pour les vidangeurs.

La Ligue adresse à tous des appels pressants. Elle prie les hommes d'affaires d'instituer une campagne de nettoyage dans leurs établissements et parmi leurs employés, afin de stimuler leur initiative. On demande également aux propriétaires de ruelles de coopérer avec les autorités civiques et de se prévaloir du récent règlement adopté par les autorités, en vertu duquel les deux-tiers des propriétaires d'une ruelle peuvent autoriser la ville à payer une ruelle pourvu que la demande en soit faite. Les travaux sont exécutés par la ville à leurs frais.

Les directeurs de la Ligue du Progrès Civique sont d'opinion que si la question des ruelles était étudiée d'une façon pratique et décidée avec fermeté, la propriété de la ville et la santé des citoyens, seraient assurées. "Déjà nombre de propriétaires se sont ligués pour demander à la cité de payer certaines ruelles suivant le règlement. Enfin, les écoliers sont également invités à coopérer avec leurs parents pour faire de Montréal une cité propre, belle et hygiénique."

#### LES CHEFS OUVRIERS S'EXPLIQUENT

M. Alphéus Mathieu, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail, a tiré les choses au clair au sujet de la parade des socialistes et de l'attitude des administrateurs de la ville.

Dans un communiqué officiel, M. Mathieu dégage la responsabilité du Conseil envers le mouvement socialiste et sa propagande; il admet que des socialistes font partie du conseil et ajoute que c'est à leur demande qu'il a sollicité de la commission administrative des mesures spéciales pour ne point empêcher la célébration du premier mai; et c'est tout.

Le Conseil proteste contre la saisie de bannières et de drapeaux de certaines unions ouvrières, à la manifestation socialiste de l'an dernier, et réclame de la police un peu plus de discernement dans leurs actes de répression. Mais il n'entend aucunement assumer la responsabilité de la manifestation du premier mai, malgré qu'il ait créé un pareil précédent l'an dernier. Lorsque l'échevin Queen, de Winnipeg, un des chefs de la grève, était venu parler aux ouvriers de Montréal, au pied du Mont-Royal.

#### QUELQUES CHIFFRES DE LA TAXE D'AFFAIRES

M. Hamilton Ferns, directeur du service des évaluateurs, a soumis aux commissaires de la charte des chiffres intéressants sur la taxe d'affaires que paient les plus importantes maisons d'affaires de la ville.

Le premier chiffre est celui de l'évaluation foncière, le second, du loyer, le troisième, celui de la taxe à 8 1/2 p.c.

Ames Holden McCready, \$438,350.00; \$23,000.00; \$1,955.00; Banque de Montréal, \$1,523,000.00; 76,650.00; \$6,515.25; Royal Trust Company, \$946,

\$500.00; \$48,700.00; \$4,139.50; Montreal Trust Company, \$408,850.00; \$39,360.00; \$3,148.80; Royal Insurance Company, \$404,950.00; \$29,150.00; \$2,477.75; Imperial Tobacco, \$825,000.00; \$42,000.00; \$3,150.00; Robert Mitchell Company, \$250,000.00; \$12,000.00; \$382.50; Acme Glove Works, \$9,700.00; \$4,500.00; \$382.50; Alphonse Racine, Ltd., \$136,300.00; \$7,500.00; \$1,020.00; Hodgson Sumner Co., \$195,200.00; \$12,000.00; \$1,020.00; Almy's Limited, \$1,819,850.00; \$112,000.00; \$9,596.50; Dominion Express Bldg., \$1,130,050.00; \$94,360.00; \$8,020.60; Goodwin's Limited, \$2,130,000.00; \$106,600.00; \$9,010.00; Transportation Bldg., \$1,479,600.00; \$152,920.00; \$12,996.50; Molsons Brewery, \$450,000.00; \$23,000.00; \$3,450.00; Dominion Textile Co., \$655,000.00; \$32,000.00; \$2,720.00; Oscar F. Mercier, M.D., \$23,800.00; \$300.00; \$25.50; J. O. Poissant, M.D., \$10,950.00; \$100.00; \$8.50; W. W. Chipman, M.D., \$16,000.00; \$75.00; \$69.75; G. E. Armstrong, M.D., \$45,000.00; \$300.00; \$25.50.

### Le Trans-Canada Limité

L'ouest canadien et la côte du Pacifique ont été rendus d'accès beaucoup plus rapide pour l'est par la reprise, le dimanche, 2 mai, du service du Trans-Canada Limité, le populaire train entièrement composé de wagons-lits mis en circulation par le chemin de fer Pacifique Canadien, de Montréal, et de Toronto à Vancouver, qui accomplira un trajet plus rapide que n'importe quel autre train transcontinental entre deux terminus en Amérique. Partant de Montréal à 5 heures de l'après-midi tous les jours, il atteint Port William en 39 heures, Winnipeg en 41, Regina en 51, Calgary en 65 et Vancouver en 92. Par ce moyen, on épargne une journée d'affaires, ce qui est très commode pour les nombreux hommes d'affaires qui voyagent entre l'est et l'ouest du Canada. Les touristes qui vont aux fameuses villes du Pacifique Canadien à Banff, au Lac Louise, à Glacier, à Vancouver et à Victoria, trouveront aussi ce train particulièrement avantageux. Il est composé de wagons-lits modèles, de wagons-buffets et de wagons-observatoires à compartiments. Les voyageurs de wagons-lits sont les seuls qui y aient accès, sauf entre Montréal et Ottawa, où il y a aménagement limite de wagons-observatoires. Pour acheter des places de wagon-lit, s'adresser à l'importateur bureau de billets du Pacifique Canadien.

### Feu M. Arthur Gagnon

Nous apprenons la mort de M. Arthur Gagnon, décédé, hier, à l'hôpital des incurables, à l'âge de 80 ans. Le défunt était très connu à Montréal. Il faisait autrefois partie de la société Gagnon et Caron, curateurs. Il fut administrateur de nombreuses successions. Il s'était retiré des affaires depuis quelques années.

Le défunt avait épousé en premières noces Sophie Thibodeau, et en deuxième noces Albina Pomerville qui l'a précédé dans la tombe, il y a environ sept ans.

Le défunt laisse un fils, M. Jean Gagnon, et trois filles, (Gabrielle), Mme Vve Jean Prévost, femme du député de Terrebonne, mort il y a quelques années, et Mlle Jeanne et Sybille Gagnon. Il laisse également trois beaux-fils: MM. Thibodeau, Charles et Fernand Rinfret, député. Les funérailles auront lieu, samedi matin, à neuf heures, à l'hôpital des incurables. La dépouille mortelle sera ensuite transportée au cimetière de la Côte-des-Neiges.

À la famille en deuil, le "Devoir" offre ses sincères sympathies.

### Une célébration à Québec

Québec, 30. — (D.N.C.) — Le couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, de Saint-Roch, célébrera à son tour, aujourd'hui, demain et dimanche, le troisième centenaire de naissance de la vénérable Mère Marguerite Bourgeoys.

Les fêtes s'ouvriront cet après-midi, à 3 heures, et se termineront dimanche. Voici le détail de chacune de ces journées:

Vendredi, 30, à 3 h. — Réception de Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie. Sont invités: les membres du clergé, des représentants de toutes les communautés religieuses de la ville, un groupe d'élèves des couvents de Bellevue, de Saint-Sauveur, de Jacques-Cartier, de Saint-Malo et de Beaufort.

Samedi, 1er mai, à 3 h. — Réception de sir Chs Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et lady Fitzpatrick.

Sont invités: les parents des élèves et les femmes et les jeunes filles. Enfants de Marie du couvent.

Dimanche, 2, à 2 h. 30. — Réception de toutes les anciennes élèves de la Congrégation à Québec.

### La France garde ses trésors

Paris, 30 (S. P. A.) — La Chambre des députés a adopté une loi défendant l'exportation des œuvres d'art que l'Etat considère comme faisant partie du patrimoine artistique de la nation. On a fixé un impôt d'exportation de 50 pour cent *ad valorem*, plus 50 centimes par mille francs sur les objets évalués jusqu'à 100,000 francs et de cent pour cent sur ceux évalués à plus de 100,000 francs.

### Il n'est pas besoin de porter de salopettes

quand il existe un établissement comme le nôtre. Nous savons traiter les vieux habits de façon à leur donner l'apparence de neufs. Téléphonez - nous aujourd'hui.

### Toilet Laundries

Limited  
Tél. Up. 7640  
"Nous teignons à votre convenance"

### "Erasmic" "Frison d'Amour"

Une préparation délicate pour la toilette, un savon unique, unissant à d'excellentes propriétés assainissantes et épuratrices un subtil parfum de fleur à la fois durable et rafraichissant.

Aussi parfum et poudre de riz "Frison d'Amour".

Refusez toute substitution

Importés directement de la parfumerie "Erasmic", 13a rue Neuve, Londres. Paris — Bruxelles

Agents: Anglo-American Agencies Limited, 22 rue Saint-Jean, Montréal.



# VENTES DE PROGRES GOODWIN

## Pour le Dernier Jour de nos Ventes de Progrès

REDUCTIONS DE PRIX ETONNANTES DANS NOS COMPLETS POUR HOMMES



## 200 Complets en Vente à 27.45

La qualité est supérieure — et très supérieure — à ce que l'on pourrait attendre pour ce prix.

Complets pour jeunes gens. Devant croisé, revers en pointe, 2 boutons. Modèle ajusté. En drap brun quadrillé de rouge.

Modèle à devant droit, 2 boutons, coins carrés. Mélanges de brun et quadrillé gris. Ajusté, couture à la taille et ouverture dans le dos. Grand-deurs 34 à 39.

Modèle ordinaire à 2 boutons, revers en pointe. Mélanges bruyère et quadrillé gris. "Worsted". Grand-deurs 35 à 42.

Modèles à un bouton, ajusté, poches diagonales profondes, manches genre cloche, poche à billets. Mélanges de vert, brun et autres couleurs. Grand-deurs 34 à 39.

Prix de la Vente de Progrès... 27.45

Goodwin—Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

### Feuilleton du "DEVOIR"

## "LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

—Par DELLY—

30

(Suite)

—Comment, pour qui? s'écria Mlle de Sorelles en lui saisissant les mains. Mais pour nous tous, qui vous aimons tant, petite méchante! Voyez-vous cette façon de nous dire que nous ne nous intéressons pas à elle!

—Oh! Mademoiselle!

—Et que nous n'aurions pas eu le moindre chagrin si elle était restée étendue sur la route, dans la neige, comme une petite hermine qu'elle est!... Taisez-vous, petite folle, le docteur ne vous permet pas de parler pour dire de pareilles sottises! Vous allez prendre bien gentiment une bonne tasse de verveine, et puis vous vous reposerez après avoir changé vos vêtements mouillés...

N'est-ce pas, docteur?

—Mais certainement, Mademoiselle... Vous faites l'ordonnance nécessaire, je n'ai plus qu'à me retirer, répondit Félicien avec un sourire forcé.

—Quand la tourmente sera passée, dit M. de Sorelles. Venez donc dans le fumoir, docteur. On nous y apportera une tasse de café... car vous savez, pour moi, la verveine...

Il se mit à rire et, prenant le bras du jeune homme, s'éloigna avec lui pour gagner le fumoir.

XI

Pendant qu'Hermine buvait lentement l'infusion très sucrée et adoucie de rhum, Mlle de Sorelles s'en alla à la recherche de vêtements, afin que la jeune fille put

changer les siens... Lorsque Hermine, vêtue d'un peignoir de la maîtresse du logis, fut de nouveau assise près de la cheminée, où pétillait un gai feu de bois, Mlle Clémentine remarqua que ses yeux devenaient très brillants, que son teint s'empourprait, tandis qu'un frisson la secouait de temps à autre. En lui prenant les mains, elle constata qu'elles étaient brûlantes... Sous un prétexte quelconque, elle sortit du salon et entra dans le fumoir.

—Docteur, allez donc voir un peu la petite. Je crois qu'elle a la fièvre. Félicien se leva vivement.

—Cela ne m'étonne pas, elle semble redevenir délicate comme à son arrivée ici! fit observer M. de Sorelles.

Le docteur suivit Mlle Clémentine. Il s'approcha d'Hermine et prit sa main entre les siennes, en posant son visage altéré un regard investigateur.

—Vous avez un petit mouvement de fièvre, Mademoiselle. Il ne faudra pas songer à rentrer ce soir aux Roches-Rouges...

Hermine sursauta un peu.

—Mais il le faut! Que penseraient ces demoiselles?

—Nous les ferons prévenir... n'est-ce pas, Lucien? dit Mlle Clémentine en s'adressant à son frère.

qui apparaissait à la porte du salon, demeurée ouverte.

—Mais naturellement!... Ne vous inquiétez de rien, Mademoiselle Hermine. Voici que la tourmente a cessé, je vais envoyer quelqu'un aux Roches-Rouges.

—Et vous allez vous coucher aussitôt, Mademoiselle, après quoi Mlle de Sorelles voudra bien vous donner un peu de quinine, dit le docteur. Demain matin, je reviendrai voir ce qu'il en est... Et maintenant, je pars, car un malade m'attend encore.

—On dit que les chemins sont si dangereux, après les tourmentes! murmura Hermine.

Une émotion douce passa dans le regard du docteur... Mais il dit d'un ton de tranquille indifférence:

—Dans ma profession, je ne puis me préoccuper de cela. Je me confie en Dieu, et je vais où mon devoir m'appelle... A demain, donc, Mesdemoiselles.

Il s'éloigna, accompagné par M. de Sorelles.

—Restez bien tranquille là, je vais vous faire préparer une chambre et chauffer votre lit, dit Mlle Clémentine.

douloureuses pensées, des visions étranges. Les paroles de Marielle vibraient à ses oreilles... et une interrogation martelait son esprit: "Les Vaumeyran savent-ils donc que je suis, qui j'étais mes parents?"

—Allons, enfant, tout est prêt, venez! dit la voix sonore de Mlle Clémentine.

Hermine se leva en chancelant un peu... Mais un violent coup de sonnette retentit, faisant sursauter Mlle de Sorelles et la jeune fille.

—Voyons, arrive-t-il donc encore? s'écria Mlle Clémentine en se précipitant vers la porte.

Son frère l'avait précédée dans le vestibule, il fut à la porte avant le domestique et ouvrit vivement.

Une exclamation lui échappa à la vue du docteur Dalny, portant une femme entre ses bras.

—Une malheureuse que je viens de trouver sur la route couverte de neige, et à peu près sûrement morte, dit brièvement le jeune médecin.

tine avec stupeur.

Hermine, qui s'était avancée aussitôt, eut un cri d'effroi.

—Oh! Mlle Blandine... Vit-elle, docteur?

—Je ne sais... je l'espère...

—Mettez-la ici, docteur, dans ce salon, dit Mlle Clémentine en ouvrant une porte. Ne venez pas, ma petite Hermine, vous n'avez pas besoin de toutes ces émotions.

La jeune fille, se sentant inutile, obéit sans discuter. Toute frissonnante, elle retourna se blottir dans un fauteuil et appuya son front brûlant sur sa main.

Pourquoi la pauvre folle, si tranquille toujours et qui ne franchissait jamais le seuil des Roches-Rouges, se trouvait-elle aujourd'hui sur la route de la Valine?... Fallait-il penser que les paroles étourdiment prononcées par Hermine avaient bouleversé à ce point son cerveau malade?

"Ce serait donc ma faute? pensait la jeune fille avec désolation. Pauvre demoiselle Savin, que va-t-elle devenir en apprenant l'affreuse nouvelle!... Oh! mon Dieu, mon Dieu, faites qu'elle vive!"

Elle prêtait l'oreille, écoutant si quelque bruit venant du salon voisin ne lui apprendrait pas qu'il restait un peu d'espoir...

La porte s'ouvrit tout à coup, M. de Sorelles apparut, très pâle...

—Eh bien! interrogea Hermine en se levant à demi.

—C'est bien fini! répondit-il d'une voix sourde.

Il se laissa tomber sur un fauteuil, en face d'Hermine, et prit son front entre ses mains.

—Oh! mon Dieu! murmura Hermine. C'est moi qui suis cause...

Il releva la tête et la regarda avec surprise.

—Que voulez-vous dire, Mademoiselle?

Elle lui raconta alors, d'une voix entrecoupée, le fait qui devait avoir motivé cette résolution de la pauvre démente.

M. de Sorelles se leva la tête. —Cela aurait pu se produire un jour ou l'autre. Elle sommeillait, mais un rien pouvait l'éveiller... Pauvre Blandine!... pauvre petite Blandine! dit-il d'une voix altérée. Il laissa retomber sa tête, et Hermine, le cœur serré, se tut, respectant cette douleur qu'elle devinait profonde, malgré les années écoulées, malgré l'absolue séparation de ces deux êtres qui s'étaient ardemment aimés.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (responsabilité limitée). A. Cartier, gérant.

## LA VIE SPORTIVE

### LE BASEBALL LE DIMANCHE AU SHAMROCK

L'Athlétique qui jouera dimanche sa première partie de la saison, dans la Ligue de baseball de la Cité, se prépare ferme pour faire un brillant début. Le club de Billy Innes se rencontrera avec le Saint-Henri, dans la première joute du 2 mai, au terrain des Shamrocks.

Il alignera une phalange d'étoiles. Les lanceurs disponibles à date sont Camille Crevier et Hazen, un colosse du Vermont, qui possède un excellent record. Comme Hazen est déjà en grande forme, le choix du gérant semble favoriser ce dernier pour dimanche. L'Athlétique pratiquera ce soir, à 5 heures, au terrain des Shamrocks.

Dans la deuxième partie de l'après-midi, l'on verra aux prises, les Indiens, champions de l'an dernier, et champions du Canada, avec le Lachine, qui est en tête de la ligue. Le Dr Clément, gérant du Lachine est absolument enthousiasmé et croit que son équipe pourra tenir tête à n'importe quel club de la Ligue de la Cité.

### LES PARTIES DANS LES GRAN- DES LIGUES

Voici les résultats obtenus hier, dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale:

| LIGUE AMERICAINE                                          |                  |
|-----------------------------------------------------------|------------------|
| A New-York:                                               |                  |
| Washington . . .                                          | 100000100-2 9 1  |
| New-York . . .                                            | 000000001-1 5 3  |
| Johnson et Peinich; Quinn et Ruel.                        |                  |
| A Saint-Louis:                                            |                  |
| Détroit . . .                                             | 000000000-0 5 1  |
| Saint-Louis . . .                                         | 00000011x-2 6 0  |
| Dauus, Okrie et Stange; Sotherton et Severeid.            |                  |
| A Philadelphie:                                           |                  |
| Boston . . .                                              | 000502000-7 4 0  |
| Philadelphie . . .                                        | 000000001-1 9 5  |
| Bush et Waiters; Naylor Harris, Keegie et Perkins, Myatt. |                  |
| A Cleveland:                                              |                  |
| Chicago . . .                                             | 000002013-6 11 1 |
| Cleveland . . .                                           | 100000000-1 2 3  |
| Williams et C-halk; Myers, Faeth et O'Neill.              |                  |

| LIGUE NATIONALE                                           |                  |
|-----------------------------------------------------------|------------------|
| A Pittsburgh:                                             |                  |
| Cincinnati . . .                                          | 001202300-8 14 0 |
| Pittsburg . . .                                           | 011000000-2 8 2  |
| Rariden, Ring et Wingo; Carlson, Hamilton, Ponder et Lee. |                  |
| A Boston:                                                 |                  |
| Philadelphie . . .                                        | 000000100-1 6 0  |
| Boston . . .                                              | 000000000-0 4 1  |
| Meadows et Tragger; Fillingim et O'Neill, Gowdy.          |                  |
| A Brooklyn:                                               |                  |
| New-York . . .                                            | 000000000-0 5 2  |
| Brooklyn . . .                                            | 000000000-3 7 0  |
| Toney, Habbell et Snyder; Mitchell et Krueger.            |                  |
| A Chicago:                                                |                  |
| Saint-Louis . . .                                         | 000000110-2 5 3  |
| Chicago . . .                                             | 01020201x-6 11 3 |
| Doak, Sherd et Clenton; Vaughan et K-efer.                |                  |

| LIGUE INTERNATIONALE                                                     |                   |
|--------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| A Baltimore:                                                             |                   |
| Rochester . . .                                                          | 010000210-4 10 11 |
| Baltimore . . .                                                          | 01004213x-11 12 3 |
| Ogden et Egan; Garton et Byers.                                          |                   |
| A Reading:                                                               |                   |
| Akron . . .                                                              | 400001050-10 10 3 |
| Reading . . .                                                            | 161002001-11 13 1 |
| Hill, Finneran, Donovan et Smith; Barnhardt, Bareiss, Justin et Konnick. |                   |

### LES JOUTES DE DIMANCHE CHEZ LES INDÉPENDANTS

DEUX BONNES PARTIES SERONT JOUEES AU TERRAIN DU NATIONAL, A MAISONNEUVE — TOUS LES JOUEURS SONT MAINTENANT EN EXCELLENTE FORME.

Malgré que nous soyons encore au mois d'avril et que nos clubs de baseball n'aient eu qu'une légère époque d'entraînement, les amateurs ont été à même de constater qu'en autant que la ligue indépendante était concernée, ses joueurs étaient déjà en condition et qu'ils étaient prêts à avoir une exceptionnelle saison. La tenue des quatre équipes de la ligue du président Narbonne, dimanche dernier, lors de l'ouverture, au National, a été remarquable, par la qualité du jeu, qui a été donnée aux spectateurs. Peu ou pas d'erreurs par les équipes de la ligue indépendante sur un bon terrain, sans doute, mais qui se ressentait encore des effets des dernières pluies. Quant aux lanceurs, ce département, le plus difficile de l'équipe, qu'en dire si ce n'est que la plupart étaient en grande forme. Lahaie, avec ses 14 hommes retirés au bâton; Guillaume avec sa magistrale tenue contre le Royal-Canadien; Henri Clément, malchanceux comme toujours, mais qui lança une si belle partie pour le Royal-Canadien; Milton et Courval, du Lachine, deux champions parmi les amateurs de l'an passé, mais qui étaient quelque peu intimidés par le fait qu'ils faisaient face aux champions de la ligue indépendante, le Métropole, tous ces lanceurs, à différents degrés, cependant, ont affirmé une condition surprenante pour le temps. Ils ont été grandement responsables du succès de la première séance de la ligue indépendante.

Mais, dimanche prochain, au National, le jeu sera encore meilleur, et les deux parties que les amateurs verront, seront de qualité encore supérieure à celles de dimanche passé. Voici, en effet, quel sera le

### McTIGUE A DÉSAPOINTE LES AMATEURS DE LA BOXE

Le vainqueur d'Eugène Brosseau n'est sûrement pas de taille à répéter son exploit du 8 avril. — Le pugiliste d'Halifax bat London en trois rondes. — Fleming victorieux. — Marshall est déclassé par O'Hara.

Enfin les amateurs du sport de la boxe sont fixés sur la valeur de Mike McTigue. En effet, les trois mille personnes qui ont vu le vainqueur de Brosseau à l'oeuvre, hier soir, savent maintenant que ce pugiliste n'est pas de taille à battre Brosseau et que c'est par pure chance qu'il a réussi à remporter une victoire sur le boxeur canadien à Halifax, le 8 avril.

McTigue n'est pas un boxeur scientifique, loin de là; il semble même ignorer les premières notions du Noble Art. Il possède cependant une grande allonge et semble pouvoir frapper avec force et à une bonne garde. C'est un boxeur de troisième ordre et si Brosseau a l'avantage de le rencontrer de nouveau, il peut être assuré de perdre son titre. Nous ne sommes pas seuls à penser ainsi, car la majorité, sinon 99 pour cent des personnes présentes, hier soir, à l'Aréna Mont-Royal, étaient d'opinion que le protégé de Billy Moorhouse ne ferait qu'une bouchée du pugiliste d'Halifax dans un match revanche.

McTigue a remporté une autre victoire hier en mettant Jack London hors de combat en trois rondes, mais quelle poire il avait devant lui. Le prétendu pugiliste de New-York n'est même pas un boxeur de semi-finale, il ne sait pas se défendre et sait encore moins attaquer. En un mot, c'est un novice.

Le combat Fleming-Connelly ne fut guère plus intéressant que la rencontre principale car l'adversaire du champion poids plume du Canada n'était pas de taille à combattre contre le boxeur de Laprairie qui est l'un des plus scientifiques boxeurs de nos jours. Fleming déclassa son rival du commencement de la première ronde jusqu'à la troisième, alors que l'Américain crut préférable de se coucher. En effet, Connelly se coucha et les journalistes qui étaient au premier rang, près de l'arène, purent se rendre compte que celui-ci n'était pas hors de combat, mais qu'il abandon-

### LE CLASSEMENT DES EQUIPES

| LIGUE AMERICAINE   |    |    |      |
|--------------------|----|----|------|
|                    | G. | P. | P.C. |
| Boston . . .       | 9  | 2  | .818 |
| Chicago . . .      | 7  | 2  | .778 |
| Cleveland . . .    | 8  | 3  | .727 |
| Saint-Louis . . .  | 5  | 4  | .556 |
| Washington . . .   | 5  | 5  | .500 |
| New-York . . .     | 4  | 6  | .400 |
| Philadelphie . . . | 2  | 7  | .222 |
| Détroit . . .      | 0  | 11 | .000 |

  

| LIGUE NATIONALE    |    |    |      |
|--------------------|----|----|------|
|                    | G. | P. | P.C. |
| Brooklyn . . .     | 8  | 3  | .727 |
| Cincinnati . . .   | 8  | 3  | .727 |
| Pittsburg . . .    | 6  | 5  | .545 |
| Philadelphie . . . | 5  | 5  | .500 |
| Saint-Louis . . .  | 5  | 7  | .417 |
| Boston . . .       | 3  | 5  | .375 |
| New-York . . .     | 3  | 6  | .333 |
| Chicago . . .      | 4  | 8  | .333 |

  

| LIGUE INTERNATIONALE |    |    |      |
|----------------------|----|----|------|
|                      | G. | P. | P.C. |
| Toronto . . .        | 4  | 1  | .800 |
| Akron . . .          | 3  | 1  | .750 |
| Rochester . . .      | 3  | 1  | .750 |
| Buffalo . . .        | 4  | 3  | .571 |
| Baltimore . . .      | 3  | 3  | .500 |
| Syracuse . . .       | 1  | 3  | .250 |
| Jersey City . . .    | 1  | 3  | .250 |
| Reading . . .        | 1  | 5  | .200 |

programme:  
Métropole vs Royal-Canadien.  
Grescent vs Lachine.  
Avec deux pareilles parties, on ne s'ennuiera pas au National, dimanche.

# CIGARETTES

## DE VIRGINIE

# MILLBANK



7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND

### D'un Arôme doux - 10 pour 15 sous



### La prochaine séance du Club Régat

Les fervents du sport de la boxe attendent impatiemment la rencontre entre Joey Fox et Willie Mead qui doit avoir lieu lundi soir prochain au Monument National, car tous ont hâte de voir le champion anglais à l'oeuvre, et nul doute que les amateurs en auront pour leur argent. Le programme à l'affiche est très bien balancé et nul doute qu'il y aura foule au Monument lundi soir.

Voici le programme de la soirée de lundi qui sera sous les auspices du Club Athlétique Régat.

Young Molson vs Kid O'Blay, 4 rondes.  
Demers vs Russell, 6 rondes.  
Herman vs Patsy Dillon, 6 rondes.  
Girardin vs Young Lewis, 6 rondes.  
Joey Fox vs Willie Mead, 10 rondes.

### Le blocus de Fiume

Trieste, 29. — (S.P.A.) — Le blocus de Fiume est des plus rigoureux. Les communications entre la ville et l'extérieur sont suspendues. Les trains de chemins de fer ne marchent pas. Des mitrailleuses ont été placées à la frontière.

On dit que d'Annunzio veut faire un contre-mouvement. "Mon armée, ma marine et mes aviateurs, a dit d'Annunzio, sont prêts à occuper la côte de la baie de Quarnero."

### Le duc revient avec sa suite

Québec, 30. — (S.P.A.) — On a annoncé officiellement, hier soir, que le gouverneur-général et la duchesse de Devonshire s'embarqueront à Liverpool à bord de l'"Empress of France", le samedi 1er mai.

Ils seront accompagnés de lady Maude Mackintosh et de son enfant, de lady Anne Cavendish, de lady Blanche Beresford et du capitaine Dalkeith.

# WRIGLEYS



UN petit secret  
spécial et personnel:  
Apportez - moi donc  
de la

## WRIGLEYS

dans son paquet  
ciré et hermétique-  
ment fermé.

Un bonbon qui  
mérite toujours  
votre attention à  
cause de sa qualité  
toujours la même.

Trois saveurs pour  
tous les goûts.

Assurez-vous que  
c'est bien de la

## WRIGLEYS

Hermétiquement  
cachetée. Se con-  
serve bien.

La Saveur Dure



### OU TROUVER LES BONS CHAPEAUX



### D'où Viennent les Styles Exclusifs

Notre collection exclusive ne comprend que les marques les meilleures et les plus en vogue.

BORSALINO—STETSON—KNOX  
MALLORY—CHRISTY—BERG

## R. & A. MASSE

255-EST, SAINTE-CATHERINE.  
Tél. Est 3096.

### PACIFIQUE CANADIEN

DES CHANGEMENTS DANS  
L'HORAIRE DES TRAINS  
seront effectués

Dimanche, le 2 mai 1920.

Pour renseignements, s'adresser aux  
agents des billets.

### Les Polonais avancent de 180 milles

Varsovie, 29. — (S.P.A.) — On mande que les troupes japonaises qui combattent en Ukraine ont opéré une avance sur une distance de 180 milles. Cette avance a pour but

### Vue trouble?

Si votre vue n'est pas claire, si votre vision s'obscurcit, si vos yeux vous font mal, piquent, brûlent ou sont comme desséchés, procurez-vous chez votre droguiste un flacon de comprimés Bon-Opto; faites-en fondre un dans le quart d'un verre d'eau, servez-vous-en pour vous baigner les yeux de deux à quatre fois par jour. Bon-Opto a donné des yeux plus forts, plus clairs, plus vifs, et du soulagement à des milliers.

Remarque: Les docteurs disent que Bon-Opto fortifie les yeux de 25 p.c. en une semaine de temps en bien des cas.

de chasser du territoire polonais les bolcheviki russes.

Pour le printemps

## Celery King

est le tonique qu'il faut. Il règle doucement mais sûrement l'intestin et il met le système tout entier en bon état. C'est un thé laxatif purement végétal; aussi des milliers d'hommes et de femmes gardent-ils leur apparence et leur vigueur de jeunesse grâce à l'usage de ce vieux remède sûr et recommandable.

# COMMERCES ET FINANCE

## MARCHÉ ALIMENTAIRE

LE COMMERCE EST PASSABLEMENT INACTIF ET LES PRIX NOUS OFFRENT PAS DE CHANGEMENTS DE QUELQUES JOURS. — LES POMMES DE TERRE SE VENDENT BIEN AUX ETATS-UNIS.

Les prix n'ont pas changé si ce n'est le prix des oeufs frais qui a augmenté de quelques sous au commencement de la semaine. Le commerce en général est passablement inactif, ce qui n'est ordinairement pas le cas pour la saison où nous sommes. On remarque cependant une activité plus accentuée chez les commerçants de pommes de terre. Les pommes de terre ne sont pas à vendre, mais à acheter. Les pommes de terre de la production de l'année dernière, cela contribue naturellement à augmenter les prix. Les pommes de terre se vendent actuellement \$5.75 sur les marchés urbains. Elles se vendent un peu moins cher à la campagne, mais le prix n'est pas de moins de \$4.00 ou \$4.50 le sac de 90 livres. C'est évidemment le plus fort prix qui n'ait jamais été payé pour les pommes de terre. Le commerce local est moins actif. Les consommateurs ordinaires aiment mieux se priver de pommes de terre pendant quelque temps plutôt que de payer de si hauts prix.

Nous cotons les prix suivants:

| PRODUITS DE L'ERABLE                                                                                                                        |                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Sirop d'érable                                                                                                                              | \$3.20 à \$3.25 |
| Sucre nouveau                                                                                                                               | 32 à 35s        |
| FARINE-TYPE                                                                                                                                 |                 |
| Franco à bord (f.o.b.) Montréal                                                                                                             | \$13.40         |
| En lots fractionnés et aux épiciers                                                                                                         | \$13.70         |
| OEUF                                                                                                                                        |                 |
| Oeufs strictement frais                                                                                                                     | 55s             |
| BEURRE                                                                                                                                      |                 |
| De beurrier, première qualité                                                                                                               | 63 1/2          |
| De beurrier, second choix                                                                                                                   | 62s             |
| SUCRE                                                                                                                                       |                 |
| New-York, 30 — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$19.56; sucre fin granulé, \$17.50 à \$23.                           |                 |
| FROMAGE                                                                                                                                     |                 |
| Bonne qualité                                                                                                                               | 27 1/2 à 28s    |
| POMMES DE TERRE                                                                                                                             |                 |
| Les prix se maintiennent en outre très élevés.                                                                                              |                 |
| On demande aujourd'hui de \$5.50 à \$5.75 par sac de 90 livres.                                                                             |                 |
| LES VIANDES FUMÉES                                                                                                                          |                 |
| Les jambons de 10 à 15 livres se vendent de 33 à 40s; ceux de 18 à 25 livres se vendent de 36 à 37s; ceux d'un poids plus lourd valent 32s. |                 |
| Le lard à déjeuner (bacon) fait de 43 à 44s le lard Windsor dessossé s'enlève à 53 à 54 sous.                                               |                 |

## Les compensations des banques canadiennes

Le total des compensations des banques de Montréal a été beaucoup moins élevé que celui des semaines précédentes et ne fait voir qu'une légère augmentation par comparaison avec celui de la semaine correspondante de l'année dernière. Il se présente à \$115,584,970, contre \$114,213,095, il y a une année, soit un gain de \$1,371,875.

Voici le tableau comparatif pour les principaux centres du Canada:

|              | 1919          | 1920          |
|--------------|---------------|---------------|
| Montréal     | \$115,584,970 | \$114,213,095 |
| Ottawa       | 8,183,554     | 8,269,568     |
| Hamilton     | 7,273,565     | 5,000,763     |
| Quebec       | 5,936,115     | 4,646,624     |
| Halifax      | 4,486,461     | 4,239,528     |
| London       | 3,532,183     | 2,856,785     |
| Saint-Jean   | 3,543,578     | 2,266,698     |
| Régina       | 4,315,077     | 688,567       |
| Peterboro    | 962,827       | 836,153       |
| Kitchener    | 1,134,601     | 836,153       |
| Winnipeg     | 42,600,641    | 44,737,082    |
| Toronto      | 98,458,967    | 78,075,667    |
| Windsor      | 3,285,960     | 1,415,763     |
| Moose Jaw    | 1,468,296     | 8,906,746     |
| Vancouver    | 16,740,171    | 2,231,453     |
| Victoria     | 2,714,580     | 783,052       |
| Brandon      | 1,255,079     | 396,726       |
| Medicine Hat | 396,726       | 963,616       |
| Sherbrooke   | 925,099       |               |

## Cours du change

| Cours moyens              |       |
|---------------------------|-------|
| A New-York:               |       |
| Londres, (livre sterling) | 3.83  |
| Paris, (franc)            | 16.60 |
| Bruxelles, (franc)        | 15.55 |
| Genève, (franc)           | 5.62  |
| Madrid, (peseta)          | 17.10 |
| Berlin, (mark)            | 0.175 |
| Vienne, (couronne)        | 0.062 |
| Rotterdam, (florin)       | 36.37 |
| Rome, (lire)              | 22.20 |
| A Montréal:               |       |
| New-York                  | 9 3/4 |
| Londres                   | 4.24  |
| Paris                     | 15.00 |
| Bruxelles                 | 13.90 |
| Genève                    | 5.06  |
| Madrid                    | 1.880 |
| Berlin                    | .02   |
| Vienne                    | .0067 |
| Rotterdam                 | .40   |
| Rome                      | 19.60 |

## Dividendes déclarés

Toronto. — La banque de Toronto, un dividende régulier de 3 pour cent pour le trimestre courant, payable le 1er juin aux actionnaires enregistrés le 12 mai.

Toronto. — La Home Bank of Canada, un dividende trimestriel régulier de 1 1/2 pour cent payable le 1er juin aux actionnaires enregistrés le 17 mai.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.

**BRUNEAU & DUPUIS**

Bureau de Montréal: 97 ET 99 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

Succursales: QUÉBEC ET SORÉL

Post direct avec POST & FLAGG, New-York.

## ÇA ET LÀ

On vient de publier le rapport annuel de la compagnie Price Bros. On y constate que l'année qui vient de se terminer, a été la plus prospère pour cette compagnie, à tous les points de vue. Les profits, pour douze derniers mois écoulés, ont été de \$2,055,782, soit une augmentation de \$561,821 sur la période correspondante de l'année dernière. Au cours de l'année, les directeurs ont émis un nouveau stock au montant de \$3,500,000, dont \$2,000,000 sont allés aux actionnaires, sous forme de bonis, ce qui fait que le capital-actions qui était de \$5,000,000 l'année dernière, est passé cette année à \$8,524,200. Après avoir effectué le paiement de notes et des intérêts sur les dettes, on reste avec une balance de \$1,621,905, contre \$1,053,981 en 1918, et \$711,452 en 1917. Les actionnaires ont reçu, sous forme de dividendes, un boni, la somme de \$690,684, contre \$400,000 l'année dernière. On a inauguré, au cours de l'année, un fonds de pension pour les employés et on a mis de côté, à cette fin, une somme de \$150,000, qui a été prise sur les recettes. Au compte des Profits et Pertes, on arrive avec une somme de \$2,155,346, contre \$2,874,254 en 1918 et \$2,220,239 en 1917. Un dividende spécial a été pris sur les surplus de la compagnie accumulés au premier janvier 1917. L'actif courant se totalise à \$7,179,917, tandis que le passif courant est de \$3,083,841, ce qui laisse un actif disponible de \$4,096,076. L'actif total de la compagnie est maintenant de \$24,675,567 contre \$19,550,584 l'année précédente.

On vient de compléter les derniers arrangements de l'émission de \$20,000,000 de la ville de Paris. Ces dettes seront rapportées six pour cent par année. La Corporation des Obligations Municipales, la Banque Nationale et la Banque Provinciale ont acheté ces dettes. La vente de ces dettes a été autorisée récemment par le gouvernement français et vont être offertes au public canadien dans quelques jours. Cet argent servira à acheter des vivres au Canada. Les dettes, comme nous le disions plus haut, vont être offertes à 6 pour cent. Le paiement du principal et de l'intérêt sera fait en monnaie canadienne.

De Londres on apprend que l'assemblée ordinaire des actionnaires du Grand-Tronc qui a lieu chaque printemps a été tenu hier dans la capitale anglaise. Sir Alfred Smithers a soutenu que le peuple du Canada, en faisant l'acquisition du chemin de fer, a fait une affaire avantageuse. Le président du Grand-Tronc a insisté pour que l'assemblée soit modérée. Cela n'a cependant pas empêché un des actionnaires de traiter le gouvernement canadien de bolcheviste. Sir Alfred Smithers a déclaré que les directeurs étaient convaincus qu'en faisant ce qu'ils ont fait ils ont évité une catastrophe.

## L'assemblée du Pacifique

L'assemblée générale annuelle de la compagnie du Pacifique Canadien aura lieu à midi (système de l'économie de la lumière du jour) le 5 mai, aux bureaux de la compagnie à Montréal.

## BOURSE DE NEW-YORK

| Cours fournis par la maison Forster, Beauvillier & Cie, 88, rue Notre-Dame-est, Montréal. |         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Alis Chalmers                                                                             | 34 1/2  |
| Am. Beet Sugar                                                                            | 92      |
| Am. Can.                                                                                  | 34 1/2  |
| Am. Car and P.                                                                            | 130 1/2 |
| Am. Inter Corp.                                                                           | 89 1/2  |
| Am. Linsed.                                                                               | 82      |
| Am. Locomotive                                                                            | 92 1/2  |
| Am. Smelting                                                                              | 58 1/2  |
| Am. Sumatra Tobacco                                                                       | 85 1/2  |
| Am. Woolen                                                                                | 118     |
| Anacosta Copper                                                                           | 36 1/2  |
| Baldwin Loco.                                                                             | 110 1/2 |
| Bethlehem Steel (B)                                                                       | 86 1/2  |
| Canadian Pacific                                                                          | 117     |
| Central Leather                                                                           | 73      |
| Colorado Fuel and Iron                                                                    | 35 1/2  |
| Corn Products                                                                             | 94 1/2  |
| Crucible Steel                                                                            | 141     |
| Cuba Cane Sugar                                                                           | 47 1/2  |
| General Motors                                                                            | 29 1/2  |
| Goodrich                                                                                  | 65 1/2  |
| Great Northern Ore.                                                                       | 35 1/2  |
| Inspiration Copper                                                                        | 52 1/2  |
| Inter. Nickel                                                                             | 39 1/2  |
| Inter. Merc. Marine                                                                       | 32 1/2  |
| do de priorité                                                                            | 83 1/2  |
| Kelly Springfield                                                                         | 100 1/2 |
| Keystone Tire and Rub.                                                                    | 30 1/2  |
| Lackawanna Steel                                                                          | 78 1/2  |
| Maxwell Motors                                                                            | 28 1/2  |
| Mexican Petrol.                                                                           | 167 1/2 |
| Midvale Steel                                                                             | 45 1/2  |
| Missouri Pacific                                                                          | 23 1/2  |
| Ohio Cities Gas                                                                           | 38 1/2  |
| Pan Amer. Petrol.                                                                         | 90 1/2  |
| Pierce Oil                                                                                | 16 1/2  |
| Pierce Arrow                                                                              | 57 1/2  |
| Pressed Steel Car                                                                         | 96 1/2  |
| Reading                                                                                   | 84 1/2  |
| Republic L. & S.                                                                          | 92 1/2  |
| Royal Dutch                                                                               | 108 1/2 |
| Southern Pacific                                                                          | 94 1/2  |
| Standard Oil                                                                              | 109 1/2 |
| Texas Oil                                                                                 | 44 1/2  |
| Tobacco Products                                                                          | 64 1/2  |
| Union Pacific                                                                             | 117 1/2 |
| United Retail Stores                                                                      | 68 1/2  |
| U.S. Indust. Alcohol                                                                      | 85 1/2  |
| U.S. Rubber                                                                               | 84 1/2  |
| U.S. Steel                                                                                | 92 1/2  |
| Westinghouse                                                                              | 48 1/2  |
| Wills-Overland                                                                            | 18 1/2  |

## BOURSE DES MINES

| Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin & Cie, 103, rue Notre-Dame, Montréal. |         |
|---------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Adams                                                                                 | 3 1/2   |
| Atlas                                                                                 | 16 1/2  |
| Beaver                                                                                | 48 1/2  |
| Canagias                                                                              | 290     |
| Crown Res.                                                                            | 30      |
| Deer                                                                                  | 65      |
| Domest. Ext.                                                                          | 25      |
| Domest. Lake                                                                          | 102 1/2 |
| Hollinger                                                                             | 630     |
| Keora                                                                                 | 20      |
| Kirk Lake                                                                             | 40      |
| La Rose                                                                               | 40      |
| Lake Shore                                                                            | 107     |
| McIntyre                                                                              | 202     |
| McKinley                                                                              | 59      |
| Mining Corp.                                                                          | 195     |
| Moneta                                                                                | 10      |
| Nipissing                                                                             | 108 1/2 |
| Ophir                                                                                 | 3       |
| Pete Lake                                                                             | 16 1/2  |
| Pore V.N.T.                                                                           | 30      |
| Pore V.N.T.                                                                           | 18      |
| Teck Hughes                                                                           | 10      |
| Tenison                                                                               | 42      |
| Thompson                                                                              | 9 1/2   |
| Tretheway                                                                             | 35      |
| West Dome Con.                                                                        | 8 1/2   |
| Wassika                                                                               | 15      |

## LA MATINÉE A LA BOURSE

LES SPANISH RIVER ET LES BROMPTON PAPER SE PLACENT EN VEDETTE SUR NOTRE PLACE DE BOURSE. — LES AFFAIRES SONT TRANQUILLES — LA COTE EST FERME.

Les Brompton Paper et les Spanish River ont été les valeurs les plus actives sur notre place locale, ce matin, tandis que tous les autres stocks restaient négligés. Les Brompton Paper qui se traitaient ex-dividende de 1-2 pour cent ont même repris ce dividende dans le courant de la matinée. Les spéculateurs s'attendent à ce que les directeurs de cette compagnie fassent bientôt une nouvelle distribution de dividendes. Cette distribution se ferait de deux manières, prétendent-ils: On consentirait à donner un dividende en espèces à tous les actionnaires ou encore le dividende qui est actuellement de 6 pour cent, serait porté à 10 pour cent. Cela contribuerait à activer la vente. D'un autre côté, les directeurs de la Spanish River ont tenu leur assemblée hier à Toronto.

C'est à cette assemblée qu'ils ont décidé de payer les arrérages sur les dividendes de priorité. On ne sait pas encore sous quelle forme seront payés ces dividendes qui se montent à 42 pour cent mais il est probable que le paiement se fera en espèces et non en argent. Les arrérages de dividendes sont de 42 pour cent mais dans certains cas il faudra y ajouter un autre sept pour cent pour le dividende des Spanish River Voucher émises l'année dernière. Les directeurs n'ont cependant rien décidé à propos des actions ordinaires qui vont demeurer telles quelles pendant quelque temps.

Les affaires à la Bourse de New-York ont été assez achalandées. La cote est demeurée ferme toute l'avant-midi. Les prêts à vue se sont maintenus à 8 pour cent.

Les Brompton Paper ouvrent à 90 3/4, ex-dividende de 1-2 pour cent, montent à 91-2 et se tassent finalement à 91-5-8; les Spanish River se présentent en second lieu à 83 et atteignent facilement 85 à la suite de nombreuses ventes; les Atlantic Sugar sont un peu plus actifs à 87 après avoir ouvert à 85-1-2; les National Breweries se traitent à 49 3/4; les Iron se vendent aisément à 68-1-2 et baissent par la suite à 67-3/4; les Canada Steamship sont pratiquement délaissés à 77-1-4; les Steel of Canada s'enlèvent à 77-1-2; les Smelters ne bougent pas à 27; les Quebec Railway, par parties de lots, se vendent à 23; les Peter L'Yall Construction font encore 70; les Laurentide sont languissantes à 93-1-2; les Detroit Railway sont faibles à 103; les Canada Cement font 65-1-4.

Dans le compartiment des actions de priorité on note les Spanish River à 131-1-2 et les Canada Car à 99-3-4.

## OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.)

|                                                                                                                                           |  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| Iron, 300 à 68 1/2, 150 à 68, 20 à 67 1/2.                                                                                                |  |
| Steel, 105 à 77 1/2, 30 à 77, 25 à 76 1/2.                                                                                                |  |
| Sugar, 50 à 85 1/2, 35 à 85 1/2, 70 à 86 1/2, 135 à 87.                                                                                   |  |
| Brompton 15 à 90 1/2, 25 à 90 1/2, 25 à 91, 25 à 91 1/2, 25 à 91 1/2, 810 à 91 1/2, 85 à 92.                                              |  |
| Cement, 25 à 65 1/2.                                                                                                                      |  |
| Steam, 120 à 77 1/2.                                                                                                                      |  |
| Smelters, 25 à 23.                                                                                                                        |  |
| Mont. Tram, 45 à 15.                                                                                                                      |  |
| Lauren, 85 à 93 1/2.                                                                                                                      |  |
| Breweries, 70 à 49 3/4.                                                                                                                   |  |
| Quebec, 25 à 23.                                                                                                                          |  |
| Riordon, 205 à 152, 5 à 153, 25 à 153 1/2, 50 à 154, 25 à 154 1/2.                                                                        |  |
| Spanish, 50 à 83, 330 à 83 1/2, 370 à 83 1/2, 25 à 83 1/2, 15 à 83, 80 à 84, 25 à 84 1/2, 30 à 84 1/2, 75 à 84 1/2, 15 à 85, 25 à 84 1/2. |  |
| Lyall, 20 à 20.                                                                                                                           |  |
| Can. Cot. 5 à 77 1/2.                                                                                                                     |  |
| Illinois priv. 17 à 20, 10 à 17.                                                                                                          |  |
| Dom. Iron priv. 20 à 87.                                                                                                                  |  |
| Price, 50 à 300.                                                                                                                          |  |
| Asbestos, 10 à 74.                                                                                                                        |  |
| Can. Cot. ord. 25 à 80 1/2.                                                                                                               |  |
| Detroit, 50 à 103.                                                                                                                        |  |
| Car priv. 75 à 39 1/2.                                                                                                                    |  |
| Cement priv. 85 à 91 1/2.                                                                                                                 |  |
| Steam, priv. 20 à 82 1/2.                                                                                                                 |  |
| Span. priv. 175 à 132, 25 à 132 1/2, 25 à 134 1/2, 365 à 135, 25 à 134, 5 à 133 1/2.                                                      |  |

## Les grains à Chicago

|                  | Cours d'ouverture | Cours à midi |
|------------------|-------------------|--------------|
| MAIS—            |                   |              |
| Mai, 172 3/4     | 173 5/8           |              |
| Juillet, 162 3/4 | 163 1/4           |              |
| AVOINE—          |                   |              |
| Mai, 99 7/8      | 100 3/4           |              |
| Juillet, 87 5/8  | 88                |              |

## Les Juifs vont avoir la paix

Vienne, 30 (S. P. A.). — Les étudiants viennois ont annoncé hier qu'ils n'organiseront plus de manifestations antisémites à cause des conditions mauvaises dans lesquelles se trouve l'Autriche.

L'Université de Vienne a fermé ses portes hier par ordre du gouvernement. Les grèves pullulent en Autriche. Hier tous les garçons de tables ont déclaré une grève de trois heures et il y a menace de grève générale pour le 1er mai.

## Le transport du sucre est retardé

San-Juan, Porto-Rico, 30 (S. P. A.). — Toutes les exportations, dans les ports de l'île de Porto-Rico, sont arrêtées à cause de la grève des débardeurs et des dockers qui a commencé lundi. Toutes les consignations de sucre attendent d'être transportées.

## Vivre sous la tente à New-York

New-York, 30 (S. P. A.). — L'Armée du salut vient de construire un village de tentes sur les terrains qu'elle possède à New-York pour abriter les locaux qui se trouvent sans logis le 1er mai. Mille personnes peuvent se loger dans ces tentes.

## UN PASTEUR QUI PARLE

LE REV. JOHN ZAITSCHKY, DE CALGARY, PARLE DE L'ÉTONNANTE AMÉLIORATION DE L'ÉTAT DE SANTÉ DE SA FEMME, GRACE AU TANLAC. — IL DIT QUE CE MÉDICAMENT LUI A FAIT UN BIEN ÉVIDENT, INCONTESTABLE.

Voici un autre ministre du culte qui n'hésite pas à recommander le Tanlac, à en faire connaître les mérites remarquables; c'est le Révérend John Zaitschky, pasteur de l'Église Luthérienne, du Synode de l'Ohio, à Calgary, Alberta. Ce respectable ministre du culte protestant est domicilié 512-2 Street Ouest, No 1920, ci-après on peut lire la déclaration qu'il fit récemment au gérant du Liggett's Findlay Drug Store:

"Pendant neuf ans ma femme a souffert de dyspepsie, dit-il, et pendant ces cinq dernières années, son état de santé avait été lamentable. Elle n'avait pour ainsi dire plus d'appétit. Elle mangeait très peu et pourtant elle avait assez ses repas une sensation intolérable de gonflement d'estomac. Elle se sentait comme engourdie, elle était constamment fatiguée. Sa fatigue était à la fois morale, physique et elle ne semblait pouvoir l'en tirer. Elle se plaignait souvent d'atroces douleurs dans le dos qui l'obligeaient parfois à interrompre son travail. Elle avait un sommeil intermittent et tourmenté. Son système nerveux était à ce point déséquilibré, que la moindre chose la mettait dans des états épouvantables. J'étais très inquiet de constater que son état s'aggravait de jour en jour. Elle suivit toutes sortes de traitements, elle entra même à l'hôpital pour un séjour assez prolongé sans en retirer le moindre soulagement durable.

"Nous lûmes un tas de choses au sujet du Tanlac qui, un beau jour, m'incitèrent à en acheter une bouteille. La première bouteille sembla lui faire du bien, en sorte que j'en achetai une deuxième. Elle en est aujourd'hui à sa troisième bouteille et je dois à la vérité de déclarer qu'une très sensible amélioration de son état s'est déjà produite. Elle dort ses nuits entières, elle ne ressent plus cette sensation de fatigue continue. Elle peut vaquer sans aucune fatigue aux travaux quotidiens du ménage. Ses douleurs dans le dos ont disparu complètement. Elle ne se sent presque plus endormie et elle ne s'est pas sentie aussi bien portante depuis bien des années. Le Tanlac lui fait un bien évident, incontestable. Je ne voudrais pas pour tout l'or du monde qu'elle cesse un seul jour d'en prendre. Le Tanlac est un médicament de grande valeur que je prends grand plaisir à recommander."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies du Dr Leduc; dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin et Bélanger, et dans les pharmacies Jassby; à Verdun, chez M. Henri-P. Fabien, pharmacien; à Lachine, chez M. Henri Le Cavaillier, pharmacien, et à Longueuil, chez M. J.-A. Huot, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (ann.)

## Placement d'absolu repos

**Cité de Montréal**

Obligations Rentes inscrites

Echéances: 1932 à 1953

Valeurs doublement garanties par les revenus et la propriété foncière de la ville.

Rendement 5 1/2 %

**Beausoleil, Limitée**

Financiers

112, rue St-Jacques, Montréal

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

### AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cents (\$2.50) par part, pour le trimestre finissant le 31 mars 1920, a été déclaré sur le capital-actions payé de la compagnie, pour les actionnaires inscrits le 21 avril 1920, à 4 heures de l'après-midi, et payable le samedi, 1 mai 1920.

Par ordre du bureau, PATRICK DUBÉ, Secrétaire-trésorier.

12 avril 1920.

## La récolte du miel en Ontario

Toronto, 30 (S. P. A.). — M. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture d'Ontario, a déclaré hier que la récolte du miel en Ontario avait rapporté au delà de \$3,000,000, l'année dernière.

## Projet adopté

Paris, 30 (S. P. A.). — La Chambre des députés a adopté hier soir, le nouveau projet de loi touchant les taxes, par un vote de 585 contre 69.

## La Styrie veut s'unir à l'Allemagne

Gratz, Autriche, 30 (S. P. A.). — La diète de la province de Styrie a adopté une résolution dans laquelle elle demande que le gouvernement central prenne des mesures énergiques pour changer l'article 88 du traité de Saint-Germain et permettre l'annexion de la Styrie à l'Allemagne.

## NOUS OFFRONS

les obligations suivantes:

**Commission Scolaire Catholique de Montréal**  
Echéant juillet 1948 — 4% — 75.78 pour rapporter 5 3/4 %  
Echéant juillet 1949 — 4% — 75.44 pour rapporter 5 3/4 %

**Commission Scolaire Protestante de Montréal**  
Echéant juillet 1943 — 4 1/2 % — 84.06 pour rapporter 5 3/4 %

**Cité de Montréal (Ville Saint-Louis)**  
Echéant nov. 1949 — 4 1/2 % — 82.34 pour rapporter 5 3/4 %  
Echéant mai 1948 — 4 1/2 % — 82.75 pour rapporter 5 3/4 %

**Cité de Montréal (Notre-Dame-de-Grâce)**  
Echéant nov. 1948 — 4 1/2 % — 82.58 pour rapporter 5 3/4 %

**Province de Québec (Hôpital Prot. de Mont.)**  
Echéant sept. 1932 — 4 1/2 % — 88.98 pour rapporter 5 3/4 %

**Cité de Verdun**  
Echéant nov. 1940 — 5% — 88.29 pour rapporter 6 %  
Echéant mai 1944 — 5% — 87.36 pour rapporter 6 %

**Port de Québec**  
Echéant juillet 1928 — 4% — 87.43 pour rapporter 6 %

**Cité de Sherbrooke**  
Echéant juillet 1921 — 4% — 97.17 pour rapporter 6 %

S'adresser à

## Corporation des Obligations Municipales, Limitée.

RENE DUPONT, Gérant  
124, rue St-Pierre  
Tél. 6932 QUEBEC

J. W. SIMARD, Correspondant  
7, Place d'Armes  
Tél. Main 4933 MONTREAL

## A TORONTO

## M. RANEY VEUT QU'ON SEVISSE

IL FAUT QUE LA LOI PUNISSE LES MARCHANDS PEU SCRU-PULEUX — LA LOI CRIMINELLE — \$50,000,000 AU LIEU DE \$18,000,000 — GARE A LA PARCIMONIE.

Toronto, 30. — (S.P.C.) — M. W. E. Raney a continué, hier soir, son discours sur l'enquête de la *Hamilton Wholesale Grocers Association*. Il a promis que le département du procureur général allait prendre les mesures nécessaires contre ces marchands. Le public peut être assuré, a-t-il dit, que le gouvernement de cette province est résolu à démontrer que les recours légaux ne sont pas épuisés. Si oui, la loi sera modifiée, afin qu'elle soit au moins aussi efficace que la loi américaine. Le gouvernement verra ensuite à mettre les lois en force; il s'adressera aux cours de justice. M. Raney a déclaré qu'il entendait consulter des experts légaux pour savoir si la loi actuelle s'applique au cas présent.

Il a ajouté que le bureau du commerce avait laissé libre d'invoquer les dispositions du code criminel. Depuis son témoignage devant le tribunal du commerce, M. Porter a perdu son emploi à la *Canadian General Electric Co.* de Hamilton et le procureur a affirmé qu'il l'avait recommandé au gouvernement pour un emploi.

J. W. McLeod, député libéral de Stormont, a approuvé le surplus du budget consacré à l'instruction. Il a remercié au gouvernement de s'occuper aussi de l'agriculture et du drainage des terres. M. Manning Doherty a déclaré que le gouvernement venait d'attacher au collège agricole de Kemptville, un expert en drainage. Le député de Stormont a passé ensuite au développement des pouvoirs hydrauliques et il a dit que les travaux de Chippewa qui devaient coûter \$18,000,000 coûteraient \$50,000,000. John O'Neil, député libéral de Toronto, a mis le gouvernement en garde contre la parcimonie, quand il s'agit du développement des forces hydrauliques.

Le premier ministre a déclaré que le ministère était en faveur de l'accroissement de cette richesse nationale. Il a fait remarquer qu'il faut agir avec prudence.

## Manifestation dans un théâtre anglais

Londres, 30. — (S.P.A.) — Un groupe de manifestants, dans les galeries du théâtre Garrick, a interrompu, hier soir, la représentation de gala de la pièce de Hartley Manner, *One Night in Rome*. Mlle Laurette Taylor tenait le premier rôle.

Durant le premier acte, on a senti qu'il se passait quelque chose d'anormal dans les galeries: il y eut des cris, des interruptions et des sifflets à l'adresse des acteurs; mais tout s'apaisa, lorsque Mlle Taylor, elle-même apparut à l'avant-scène, et fournit des explications à ceux qui se plaignaient de ne point voir, ou de ne rien comprendre.

Lorsque le deuxième acte commença, le tumulte reprit de plus belle; les acteurs quittèrent la scène et Mlle Taylor vint se présenter de nouveau à l'auditoire, mais pour recevoir cette fois des horions. M. Charles Cochran, gérant du théâtre, vint la protéger, et déclara ouvertement à ceux qui se plaignaient qu'il ne permettrait que l'actrice américaine soit insultée. Le rideau tomba.

Les gens hésitent avant de sortir du théâtre, mais les manifestants redoublèrent de cris et d'insultes, lançant des projectiles à gaz asphyxiants et divers objets à la scène. Le théâtre se vida.

On croit généralement que la manifestation était une affaire arrangée contre M. Cochran lui-même, plutôt qu'à l'adresse de Mlle Taylor et des pièces américaines. Le gérant s'était permis tout récemment de faire des remarques sévères aux habitués de certains théâtres, dans un journal de la ville; cela lui a attiré les ennuis de la soirée d'hier.

Tous les journaux sont remplis d'éloges de Mlle Taylor et lui font des excuses pour l'incident du théâtre Garrick.

## VERITABLES EMAUX FRANÇAIS

Ce qui fait le cachet des émaux français, c'est leur perfection unique.

Ces articles font des cadeaux appropriés en n'importe quelle circonstance, soit pour dames, soit pour messieurs.

Dans notre lot se trouvent des cadres-broques pour photographies, porte-épingles, boutons de sonnerie, bouteilles à parfums, salières, plateaux à cendres, étuis à allumettes, porte-cigarettes, etc.

Puis, il y a les charmantes médailles de saint Christophe, petits disques que la coutume pieuse fait attacher à la carrosserie des autos pour assurer protection durant le voyage, et le nécessaire de l'automobiliste, comprenant cadran automatique et accessoires de toilette en émail.

Les dernières marchandises reçues méritent sûrement que vous les examiniez.

MAPPIN &amp; WEBB

CANADA LIMITED

353-ouest rue Sainte-Catherine

MONTREAL

## FRANCE

## UNE GRÈVE POUR DEMAIN

C'EST L'OEUVRE DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL. — LES CHEMINOTS SÉRIENT INACTIFS. — UN MANIFESTE. — PARIS STOIQUE. — YVES LE TROQUEUR VEUT ENPECHER LE MALHEUR.

Paris, 30 (S. P. A.) — La Confédération Générale du Travail a décidé de provoquer une grève générale pour demain, le 1er mai. C'est le conseil exécutif de la Fédération des cheminots qui a forcé la main à la C. G. T., par ses pressantes sollicitations de déclencher la grève par toute la France. Les cheminots déclarent depuis mardi dernier, cette question de la grève et avaient décidé de chômer s'ils obtenaient l'appui de la C. G. T. Cet appui a été donné et la grève sera déclarée.

Dans la bouche des ouvriers, la grève générale signifie "une lutte à mort" pour la réalisation des points extrêmes politiques du travail français: la nationalisation des services d'utilité publique et la représentation ouvrière dans tous les bureaux et commissions des services de transport, de téléphone et de télégraphie.

Un manifeste officiel publié par la Fédération du Travail, ce soir, déclare:

"Les cheminots sont engagés dans la lutte, dans le but de gagner, pour le peuple, la possession des chemins de fer, afin d'assurer leur exploitation dans l'intérêt de tous, de remédier à la désorganisation présente, de diminuer le coût de la vie et d'éviter la famine qui menace le pays".

La Fédération des Cheminots déclare qu'elle a été forcée d'entrer dans la lutte, parce que les autorités n'ont pas respecté l'entente signée le 1er mars avec la Fédération, lorsque fut réglée la dernière grève des chemins de fer, et parce que le gouvernement et les compagnies des chemins de fer n'ont pas ajouté aux systèmes de transports, les transformations indispensables nécessitées par les intérêts du public en général de la France.

On fait allusion aussi au fait que le comité d'administration de la Fédération générale du Travail a permis aux divers syndicats ouvriers de faire des processions et des parades comme ils le jugeraient à propos.

Le ministre de l'Intérieur Steeg a dit, hier, que les manifestations publiques seraient sévèrement réprimées.

La déclaration officielle des cheminots insiste sur le fait que, si l'association des cheminots réussit à obtenir le contrôle des chemins de fer, son premier soin sera de ravitailler le pays.

Paris, stoïque et peu excité par les événements du jour, témoigne de beaucoup de scepticisme quant à l'extension du mouvement réactionnaire, vu que la décision de faire la grève, est le fait d'une minorité des cheminots. Les mineurs n'ont pas manifesté de disposition à suivre le mouvement des employés des chemins de fer.

Yves le Troqueur, ministre des Travaux Publics, a fait publier un avis demandant aux cheminots de s'abstenir de la grève, leur promettant toute la protection voulue du gouvernement s'ils veulent continuer le travail.

## LES MESURES SONT PRISES

Paris, 30 (S. P. A.) — Le ministre des Travaux Publics a annoncé, hier soir, que tous les mesures avaient été prises pour assurer l'opération des chemins de fer et des autres services publics, le 1er mai.

## Le juge Martineau dans le deuil

Nous apprenons la mort, survenue de bonne heure ce matin, de Mme Jean-Baptiste Martineau, mère du juge Martineau, de la Cour supérieure. La défunte, née Prénoveau (Philomène), est décédée à la demeure de son gendre, 1415, rue de Lorimier, à l'âge de 83 ans.

Elle laisse trois fils, le juge Paul-G. Martineau, de Saint-Hyacinthe, Joseph Martineau, greffier de la Cour de police de Montréal, et J.-A. Martineau, de Toronto.

Nos sympathies à la famille.

## ANGLETERRE

## LLOYD GEORGE SATISFAIT

IL PRONONCE UN DISCOURS AUX COMMUNES ET DIT COMBIEN LA CONFÉRENCE DE SAN-REMO A SATISFAIT TOUT LE MONDE. — SYMPATHIE ET CONFIANCE. — UNE SIMPLE QUESTION DE METHODE.

Londres, 30. — (S.P.A.) — M. Lloyd George a prononcé un discours important aux Communes, hier, au sujet de la conférence de San-Remo. Le premier ministre de Grande-Bretagne est d'avis que cette conférence est l'une des plus remarquables qu'aient été tenues depuis la signature de l'armistice.

M. Lloyd George a dit que la conférence s'était ouverte sous un mauvais augure. Certains brandons de discorde ont fait courir de faux bruits sur les sentiments mutuels des membres de la conférence. Heureusement le ciel diplomatique s'est rasséréné et la conférence s'est terminée au milieu de la sympathie et de la confiance réciproque. Le premier ministre anglais est satisfait surtout de ce que la conférence de San-Remo a fait disparaître les malentendus qui existaient jusqu'ici entre les pays alliés.

M. Lloyd George a rappelé les incidents qui se sont produits dans la vallée de la Ruhr. Les communistes ont établi le système communiste dans cette région. Cela était évidemment dangereux parce qu'après avoir réussi en Allemagne, ce régime aurait pu facilement se répandre dans l'Europe occidentale. La grande question qui s'est alors soulevée est celle-ci: d'après les Français, ce sont les Alliés qui devaient rétablir l'ordre en Allemagne tandis que les autres pays alliés étaient d'avis que les Allemands seuls devaient rétablir l'ordre chez eux.

L'orateur a dit ensuite que le premier malentendu avait existé en France parce que les Français n'avaient pas compris le point de vue anglais au sujet de l'affaire de la Ruhr. Les Français étaient l'impression que la Grande-Bretagne ne tenait pas à mettre le traité de Versailles en vigueur, surtout en ce qui concerne le désarmement, les réparations et les insultes qui ont été faites aux membres des missions alliées.

Dans les messages qu'il a envoyés, le gouvernement anglais a clairement fait entendre au gouvernement français, que les divergences d'opinion qui pouvaient exister entre les gouvernements français et anglais, n'étaient que sur des questions de méthodes à employer pour établir l'ordre en Allemagne. Quant à la question du désarmement et des réparations, nous avons dit à la France que nous étions prêts à agir suivant la décision des Alliés. La conférence de San-Remo a dissipé tous les malentendus; nous nous sommes tous trouvés d'accord sur le fait que le traité de Versailles devait être exécuté à tout prix puisque c'est sur lui que repose la paix de l'Europe.

Le second malentendu avait été créé par certains personnages éminents de France, qui proposaient l'annexion de la province du Rhin à la France, ainsi que des districts miniers. M. Millerand a déclaré, à San-Remo, que la majorité des Français n'étaient pas en faveur d'une telle politique tout comme la Grande-Bretagne. Cette déclaration a été consignée dans les minutes de la conférence de San-Remo.

Les membres de la conférence de la paix ont pris une grande décision: celle d'inviter des représentants de l'Allemagne à aller discuter la mise en vigueur du traité de paix avec les représentants des Alliés. Jusqu'ici, les remarques entre l'Allemagne et les pays alliés avaient été faites au moyen de notes.

Nous avons aussi discuté la question du désarmement de l'Allemagne. C'est un point essentiel. C'est au général anglais et au général français à mettre ce point à exécution. On a de la difficulté à faire livrer leurs carabines aux Allemands. La grande difficulté est que le gouvernement allemand n'a aucune autorité sur les soldats. De plus, les Allemands manquent de vivres.

Les Alliés peuvent bien donner ordre à l'Allemagne de livrer ses armes, mais personne n'a assez d'autorité en Allemagne pour donner un ordre et se faire obéir. Les Alliés vont prendre les canons, les munitions et les avions, qui appartiennent aux Allemands, mais il sera plus difficile de se procurer les carabines, car les Allemands se refusent de les livrer.

Quant à la question des réparations il est évident que l'Allemagne n'est pas riche actuellement; mais il faut considérer qu'elle a une population de 70,000,000 et que ce sont, pour la plupart, des ouvriers intelligents et experts. Cependant nous voulons que l'Allemagne, a dit M. Lloyd George, nous donne des garanties. C'est pourquoi la conférence de Spa a été fixée au 25 mai. Les délégués allemands devront déterminer le montant qu'ils peuvent payer immédiatement. Nous voulons avoir des preuves que l'Allemagne soit sérieuse et qu'elle entend remplir ses obligations.

M. Lloyd George croit qu'il faudra attendre que le traité de paix avec la Turquie, qui a été rédigé à San-Remo, ait été soumis au gouvernement Turc avant qu'on le discute dans les parlements des pays alliés.

Le premier ministre anglais a répété la nouvelle que le mandat sur la Syrie avait été accordé à la France et que le mandat sur Mosul et sur la Palestine avait été accordé à la Grande-Bretagne, en respectant la fameuse déclaration de Balfour relativement aux Juifs.

Les Alliés ont demandé au gouvernement américain d'accepter le mandat sur l'Arménie. Aucune réponse n'a encore été reçue. Les Alliés ont aussi confirmé la décision qu'ils avaient prise récemment d'ouvrir des relations commerciales avec la Russie. La présence à Coppenhague du délégué Litvinoff, a été considérée comme non acceptée, étant donné que M. Litvinoff a profité de son séjour à Londres pour faire de la propagande bol-

## TRIBUNAUX CIVILS

## LA COMPAGNIE DEVRA PAYER

LE JUGE HOWARD MAINTIENT LE PLAIDOYER DE G. B. LUCIOLO, QUI RECEVRA UN MONTANT DE \$110 DU PACIFIQUE CANADIEN. — L'ACTE DES STATISTIQUES NE S'APPLIQUAIT PAS DANS LE CAS DE DAME VANCE WEST, SUIVANT LE JUGE GREENSHIELDS.

Par jugement rendu hier après-midi par le juge Howard, la somme de \$292.50, moins \$182.50 déjà payés, à G. B. Luciollo, pour blessures reçues par ce dernier pendant qu'il était à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien, à Outremont, le 15 février 1919. Luciollo, qui avait été frappé par une lourde pièce de bois, alléguait incapacité permanente et réclamait \$450 pour dommages, plus \$200 par année pour incapacité partielle permanente. Le tribunal a trouvé la réclamation un peu exagérée et l'a réduite à \$292.50. Comme la compagnie avait déjà donné au demandeur \$182.50, il restait du \$110, et jugement a été rendu pour cette somme, avec dépens.

## APPEL MAINTENU

Un atelier de réparations, où rien n'est manufacturé et aucune matière première n'est employée, n'est pas sujet à la loi fédérale appelée l'Acte des statistiques. Rendu jugement en ce sens, le juge Greenshields, siégeant en appel, hier après-midi, à la Cour du banc du roi, a maintenu l'appel de Dame Vance West, à l'effet qu'elle n'était pas obligée de fournir des rapports sur ses affaires au bureau fédéral des statistiques. De la preuve, il résulte que l'appelante se servait, pour ses affaires, de produits manufacturés, qu'elle ne réparait que des articles manufacturés. Ainsi, l'appelante n'a pas violé la loi en ne faisant pas rapport. L'appel a donc été maintenu, et la plainte portée contre Dame Vance West renvoyée.

## EN ESPAGNE

Madrid, 30. — (S.P.A.) — La loi martiale a été proclamée dans toute la province d'Oviedo, annonce un communiqué officiel. C'est une mesure de précaution à l'occasion du 1er mai.

On rapporte aussi que l'état de siège a été proclamé à Saragosse, par suite de troubles dans la région minière. La grève générale se continue à Saragosse.

Madrid, 30. — Le maréchal Joffre, qui retarde son départ pour Barcelone, afin de visiter Tolède, a l'honneur, hier, au palais, avec le roi Alphonse.

Madrid, 30. — (S.P.A.) — La crise ministérielle par suite de la démission du cabinet Salazar, reste inchangée. On attend la fin de la visite du maréchal Joffre. Aucune démarche officielle n'a encore été faite mais les groupes politiques tiennent des conférences. Il semble certain que M. Salazar reprendra la direction des affaires du pays si le roi l'en prie. Il y aurait cependant quelques changements dans le cabinet.

## Les lois du travail

LES DEUX COMITÉS QUI ONT SIEGE A OTTAWA FONT LEURS RAPPORTS.

Ottawa, 30 (S. P. C.) — Les deux comités qui avaient été chargés de préparer un rapport sur l'uniformité des lois d'accidents du travail à travers le Canada et sur le contrôle des usines ont soumis le résultat de leurs délibérations hier. Les suggestions qui concernent les accidents du travail se chiffrent à treize. Les comités d'enquête ont suggéré que la loi des accidents du travail s'applique aux fonctionnaires des gouvernements provinciaux et aux fonctionnaires municipaux.

Les comités recommandent que la loi des établissements industriels soit amendée de manière à défendre l'emploi de tout garçon en dessous de quatorze ans ou de toute fille en dessous de quinze ans. Le comité demande aussi l'inspection pour toutes les usines.

Le comité chargé de faire un rapport sur le travail dans les établissements industriels demande que les personnes du sexe féminin ne travaillent pas plus de 10 heures par jour et pas plus de 48 heures par semaine, qu'elles ne commencent pas avant six heures le matin et qu'elles ne finissent pas après dix heures le soir y compris les heures de travail supplémentaires.

## Le texte de la déclaration de Londres

Londres, 30. — (S.P.A.) — Les journaux parlementaires publient aujourd'hui le texte de la "Déclaration de Londres", signée par la France, la Russie, l'Angleterre et l'Italie, le 26 août 1915. La déclaration a été rendue publique en 1917 par les Bolchévistes de Petrograd.

## Un vote pour la prohibition

Dunfermline, Ecosse, 30. — Le congrès des unions ouvrières écossaises a adopté une résolution en faveur de la prohibition des liqueurs alcooliques.

## Adoration nocturne

Les membres sont convoqués pour dimanche soir à 7 h. 30, à l'église Notre-Dame des Victoires, Parc Terminal, pour l'office des Quarante-Heures. (Communiqué.)

cheviste. M. Lloyd George a terminé son discours en disant que toute l'Europe est en faveur de la paix et que l'Europe continentale est très éprouvée, si on la compare aux îles britanniques qui sont encore dans une meilleure position que le reste de l'Europe.

## Dupuis Frères

## DEMAIN --- Ouverture de nos Grandes Ventes de Mai

## Chaussures pour Hommes

Le choix est immense et nos prix sont des plus modérés. Venez voir.

## BOTTINES

pour hommes : Veau mat, vaquette ou poulain, en noir ou brun, à trépointe Goodyear. Pointures : 5 1/2 à 10 dans chaque ligne. Valeur de 9.00 pour



6.95

BOTTINES en chevreau noir ou brun, pour garçons. Fausse-semelle solide, semelle à vis recouverte. Pointures 8 à 10 2.95

Pointures 11 à 13 3.95

Pointures 1 à 5 4.45

## TRES SPECIAL

## Souliers Lacés Oxfords pour Hommes, 7.95

SOULIERS lacés en veau mat Side noir ou brun, à trépointe Goodyear, forme pointue. Pointures 5 1/2 à 10. 60 paires seulement. 7.95

Au rez-de-chaussée.

## COMPLETS

COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Modèle demi-justé. En tweed mélange gris ou brun 28.50

En tweed rayé brun ou gris 40.00

Modèle ordinaire à 3 boutons. En tweed brun uni ou rayé gris 40.00

En tweed mélange gris ou brun 50.00



Au rez-de-chaussée.

## Salon de Coiffure

Notre installation et nos coiffeuses expertes en leur art nous permettent de satisfaire toutes les personnes voulant se faire coiffer, laver la tête ou se faire traiter les ongles.

Au premier.

## Sacoques

SACOCHE et PORTE-MONNAIE en véritable cuir de bonne qualité, noir ou de couleur, petite bourse pour la monnaie et miroir à l'intérieur. Sacoques et porte-monnaie ne valent pas moins que 2.75; quelques-uns valent même jusqu'à 4.00 pour... 1.98



Un autre lot de SACOCHES en véritable cuir, la plus grande variété de styles que vous puissiez désirer. Courroie à l'arrière ou sur le dessus et servant de poignée. Valeurs jusqu'à 2.00 pour... .98

SACOCHE en soie moirée noire de belle qualité, joli fermoir imitation de vieux argent, forme ronde, finies avec gland de soie, doublure de soie fantaisie, petite bourse et miroir à l'intérieur. Valeur de 10.00. Spécial... 6.95

BOITE CANTINE en soie moirée noire, bleue, grise, brune, avec jolie doublure de soie fantaisie, articles de toilette, miroir et petite bourse à l'intérieur. Réglé... 3.79

Au rez-de-chaussée.

## Deux Grands Spéciaux

COTON de qualité pesante pour draps, 2 1/2 verges de largeur, fini toile. Régulier 1.65 la verge pour... .98

COTON uni pour draps, 2 verges de largeur, qualité souple, valeur spéciale pour table de garde-malade. La verge... .89

Au rez-de-chaussée.

## Cigares

Achetez-les à la boîte et vous économiserez. 50 cigares Peg Top, la boîte... 2.69 50 cigares Artiste, la boîte... 2.79 50 cigares Lord Tennyson, la boîte... 2.69 50 cigares Stonewall, la boîte... 2.89 50 cigares Grand Master, la boîte... 3.49

## TRES SPECIAL

Le CIGARE populaire Le Prince Rupert, connu de tous. Régulier 4.50. Samedi, boîte de 50... 3.79

Au rez-de-chaussée.

Magasin ouvert Samedi jusqu'à 10 p.m.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. Eng. Dupuis, Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

Tél. Est 8000